

cadences

LES PASSIONS

EN MUSIQUE



FLORIE
VALIQUETTE
SOPRANO

**PATRICIA
KOPATCHINSKAJA**
VIOLON

FESTIVAL
**PIANOS,
PIANOS**
THÉÂTRE DES BOUFFES
DU NORD

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Julia Wesely

[N° 352 MARS 2022]

CRÉATION MONDIALE

CHATELET



ROMAN DE FAUVEL

**PETER SELLARS
ALICE GOODMAN
BENJAMIN BAGBY
SEQUENTIA**

**18 → 26
MARS 2022**



TRANSFUCE

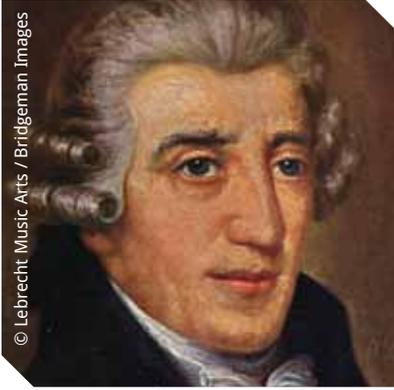
Télérama'

châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS



Illustration: Sophy Hollington - Direction artistique: Bass Design - Licences N° L-R-21-4095 / L-R-21-4060 / L-R-21-4059



© Lebrecht Music Arts / Bridgeman Images

Il y a 290 ans...

Naissait **Franz Joseph Haydn**, le **31 mars 1732** à Rohrau an der Leitha, en Basse-Autriche. Représentant de la première école de Vienne avec Mozart et Beethoven, il joua un rôle de premier plan dans le développement de la symphonie et du quatuor. Il eut pour élève Beethoven (brièvement) mais surtout Mozart, qui admirait beaucoup son « Papa Haydn ». Le compositeur vécut longtemps au service de la famille Esterházy, d'abord à Eisenstadt puis au château d'Eszterháza que le prince Nicolas 1^{er} souhaitait aussi fastueux que Versailles. La cour y venait en été, où florissaient alors concerts, spectacles et grandes fêtes. Haydn y créa presque tous ses opéras : *Lo speziale*, *Il mondo della luna*, *L'isola disabitata*... Mais son chef-d'œuvre, l'oratorio *La Création*, lui fut inspiré par ses séjours à Londres où il avait entendu certains ouvrages sacrés de Händel (dont probablement *Israël en Égypte*). Parmi les grandes pages symphoniques de Haydn (il composa plus de 100 symphonies), citons la mémorable *Symphonie « Les Adieux »* où les musiciens s'en vont tour à tour avant la fin de l'œuvre... Clin d'œil malicieux du compositeur au Prince Nicolas pour lui signifier la trop grande charge de travail des musiciens et leur volonté de rentrer chez eux ! La rumeur dit que le Prince les aurait laissés partir le lendemain. E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40000 exemplaires • Abonnement : 9 n^{os} 40 €



PEFC™ 10-31-1291

SOMMAIRE

LES DOSSIERS

- César Franck**, les 2 triptyques 2
Dvořák, Stabat Mater 4
Les Passions en musique 12



© Jean-Baptiste Millot

Nikolai Luganski 2

À PARIS

- PORTRAIT** 8
Patricia Kopatchinskaja

- L'ACTUALITÉ DES CONCERTS** 6
Benjamin Bagby, direction

- INTERVIEW** 10
Minh-Tâm Nguyen,
 Les Percussions de Strasbourg

- VOIX** 14
Florie Valiquette

- PIANO** 16
Alain Planès



© Claudia Hensen

Minh-Tâm Nguyen 10

LES CONCERTS

- À PARIS** 18
ET EN ÎLE-DE-FRANCE

- CD** 26

- À VOS AGENDAS** 28



© François Berthier

Florie Valiquette 14

Philippe Maillard Productions
 Royaume des Pays-Bas

5 AVRIL 20:30
 ÉGLISE SAINT-ROCH

CAPPELLA AMSTERDAM
 ORCHESTRE DU XVIII^e SIÈCLE
 DANIEL REUSS

JOHANN SEBASTIAN BACH
PASSION SELON SAINT MATTHIEU

RESERVATIONS ■ 01 48 24 16 97
 www.phippemaillardproductions.fr

César Franck

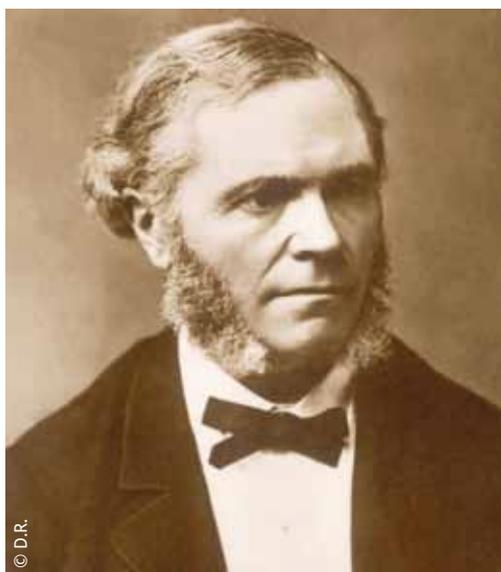
les 2 triptyques

CES DEUX PAGES MONUMENTALES, COMPLÉMENTAIRES ET DISSEMBLABLES, ADJOIGNENT À LA PROFONDEUR ET À LA SINCÉRITÉ DU SENTIMENT LA NOUVEAUTÉ DE LA FORME ET DU LANGAGE

40 ans après l'amorce (sous l'emprise d'un père tyrannique et cupide) d'une carrière lucrative de pianiste compositeur, heureusement vite interrompue, Franck, en pleine possession de son génie, revient au clavier : cela nous vaut deux des plus hauts sommets de la littérature pianistique.

Romantisme et forme cyclique

Dans la riche moisson de chefs-d'œuvre de ses 10 dernières années, le piano tient une place centrale : piano seul dans deux des plus hauts monuments de la littérature du clavier (les deux triptyques) ; piano associé à l'orchestre dans le poème symphonique *Les Djinns* (1884) et les grandioses *Variations symphoniques* (1885). Ces pages font figure à part dans la musique française : elles ne partagent pas les qualités sempiternellement prêtées à l'esprit français (humour, verve, classicisme). La profondeur du propos de Franck, la largeur de ses architectures sonores, la densité polyphonique et l'opulence harmonique de leur langage s'inscrivent plutôt dans la lignée de Bach, Beethoven, Schumann et Wagner. C'est par l'appropriation d'une dimension, d'une ampleur et d'un sérieux tout germaniques que ce Belge d'origine allemande, naturalisé et de cœur français, a conféré à l'École fran-



Génie puissant et novateur, César Franck est l'initiateur du renouveau musical français à la fin du XIX^e siècle.

Le 15 mars – Théâtre des Champs-Élysées

Nikolai Luganski (piano)
Beethoven, Sonates
Franck, Prélude, Aria & Final FWV 23,
Prélude, Choral & Fugue FWV 21.

çaise ses lettres de noblesse. Plus exactement, il a fait la jonction avec le romantisme de Berlioz, Chateaubriand ou Delacroix, permettant ainsi à notre musique de prolonger une part essentielle de notre génie culturel : la part du romantisme (la France est loin de se réduire à Descartes, Voltaire et aux sempiternelles « Lumières ».). Il y a joint une conception formelle alors sans équivalent en dehors du drame musical wagnérien, charpenté comme on le sait par le leitmotiv. La quête d'une unité conférant à l'œuvre d'art une cohérence à l'image de l'univers est une hantise permanente du romantisme. Elle trouve son aboutissement dans le drame wagnérien, mais également dans la conception « cyclique » structurant les œuvres symphoniques et instrumentales de Franck. Selon cette conception, l'unité d'une œuvre sera assurée par un groupe thématique de base (une « cellule »), véritable dénominateur commun aux idées des différents mouvements. Il peut s'agir d'une mélodie, d'un enchaînement harmonique ou d'un rythme. Les thèmes eux-mêmes peuvent contribuer à cette unité par leur retour dans d'autres mouvements que celui de leur première apparition, et déguisés sous de nouvelles vêtements (harmonie, rythme, ornements...). Ce célèbre cyclisme de Franck (déjà en germe chez Beethoven et Schumann) a été théorisé par son disciple d'Indy dans son *Cours de composition*. Aux antipodes d'un théoricien, Franck l'a sans doute conçu par pur et génial instinct. Il lui a permis de donner à ses œuvres des plans entièrement originaux, suprêmes synthèses des formes préexistantes (sonate, fugue, rondo, grande variation...). Ainsi *Prélude, Choral et Fugue* peut être tenu pour un élargissement du prélude et fugue de Bach (avec un choral intercalé entre les deux volets d'origine) et *Prélude, Aria et Finale* pour une sonate élargie utilisant les ressources du choral (idée principale du *Prélude*), de la fugue (exposition de la troisième idée du prélude), de la grande variation (*Aria*), du rondo (*Prélude*) et



© Jean-Baptiste Millot

de l'allegro de sonate (*Finale*). Cette démarche synthétique se situe dans la droite ligne du dernier Beethoven.

Deux poèmes mystiques

Les deux œuvres sont à la fois complémentaires et dissemblables. La première (1884) se signale par une écriture plus linéaire que la seconde ; son cyclisme repose essentiellement sur l'exploitation d'une cellule de deux mesures d'abord entendues comme tête du second thème du *Prélude* : elle se retrouve dans la première idée du *Choral*, domine le préambule introduisant la *Fugue* et le sujet de cette dernière. Mais le cyclisme s'impose aussi, dans une moindre mesure, par le retour des thèmes : du dessin d'accompagnement du thème 1 du *Prélude* dans le thème 2, diatonique et parsifalien, du *Choral*, lorsque celui-ci se superpose au sujet de la *Fugue* dans son étonnante « strette », véritable concrétisation d'une réconciliation intérieure, le choral de la foi planant au-dessus de l'inquiétude et du doute (sujet chromatique torturé de la *Fugue*), enfin surmontés dans l'éclatant carillon de la page ultime. Chez ce fervent catholique, les ombres du doute et du tourment se dissipent inmanquablement dans une rayonnante clarté. *Prélude*, *Aria* et *Finale* (1887) se distingue par un style davantage fondé sur l'harmonie : l'ample thème de la foi (leitmotiv du *Prélude*) prend son envol en accords compacts, d'une profuse richesse ; cette majestueuse procession proclame le triomphe d'une foi radieuse. La seconde idée affiche la tendre sérénité de la prière, la troisième en contrepoint renversable suggère l'inquiétude avec un contrechant tourmenté qui servira de thème 1 au *Finale* : elles alternent comme deux épisodes avec la procession qui fait figure de refrain (une forme rondo très élargi). Précédé d'une introduction éthérée, l'*Aria* est une grande variation sur un vaste Lied mystique dont les périodes

Grand debussyste, Nikolaï Luganski montre de nouveau son amour de la musique française.

REPÈRES

- 1822** : naissance le 10 décembre à Liège, Royaume des Pays-Bas
- 1830-34** : études au conservatoire de Liège
- 1837-42** : études au conservatoire de Paris
- 1842-45** : poursuit une carrière de pianiste virtuose en Belgique
- 1845** : retour à Paris
- 1846** : *Ruth ; Ce qu'on entend sur la montagne*
- 1848** : mariage avec l'une de ses élèves
- 1859** : titulaire du grand orgue de Sainte-Clotilde
- 1872** : *Rédemption*
- 1871-1879** : *Les Béatitudes*
- 1876** : *Les Eolides*
- 1879** : *Quintette* pour piano et cordes
- 1882** : *Le Chasseur maudit*
- 1884** : *Les Djinns ; Prélude, choral et fugue*
- 1885** : *Variations symphoniques*
- 1886** : *Sonate* pour piano et violon
- 1887** : *Prélude, aria et final*
- 1888** : *Symphonie* en ré mineur ; *Psyché*
- 1889** : *Quatuor* à cordes
- 1890** : *Trois Chorals*
- 1890** : meurt à Paris le 8 novembre des suites d'un accident de fiacre mal soignés

alternent au soprano et à la basse : une oraison dialoguée entre ciel et terre. Le questionnement se fait plus pressant dans la 3^e variation, suscitant la réponse apaisée d'une coda céleste, sur le motif d'introduction. Le *Finale* (un allegro de sonate très libre) emprunte son premier thème au *Prélude* (ce contrechant tourmenté tournant ici à la fièvre et à l'angoisse) et le second (une fanfare héroïque exultante) à un groupe mélodique de transition de l'*Aria* ; entre exposition et réexposition de ce matériau, le thème de l'*Aria* émerge, dans un remous de doubles croches, comme une lueur d'espoir sur l'horizon. Au terme de la réexposition, le thème-fanfare ouvre la voie au thème-procession du *Prélude*, mué en un choral triomphal planant sur le martèlement des basses en octaves. L'apaisement se fait jour, ouvrant la voie à l'ineffable coda. Celle-ci superpose le thème-procession, transfiguré dans l'apaisement et la lumière de la foi, à la mélodie de la coda céleste de l'*Aria* : véritable chœur d'anges dont les sonorités immatérielles conduisent au seuil du Paradis... Davantage fondé sur les idées dans leur intégralité que sur une cellule, le cyclisme se perçoit plus aisément à l'auditeur dans ce second triptyque que dans le premier. Plus audacieuse encore, l'invention harmonique est ici à son comble, avec des parallélismes d'accords de neuvième résultant du chromatisme qui n'étaient sans doute pas pour déplaire au jeune Debussy (malgré ses réticences affichées devant les « machines à moduler » du « père Franck »). Solennité et plénitude un peu grasse de l'harmonie hyper-modulante concourent à un véritable « Parsifal pianistique », alors que la linéarité de *Prélude*, *Choral* et *Fugue* le situerait davantage dans la lignée de Bach... Apports décisifs au renouveau de la musique de piano française, ces deux chefs-d'œuvre initiatiques ont ouvert la voie à quelques œuvres monumentales qui jalonnent les premières années du xx^e siècle, telles les deux belles sonates de Dukas et de d'Indy.

● Michel Fleury

Dvořák

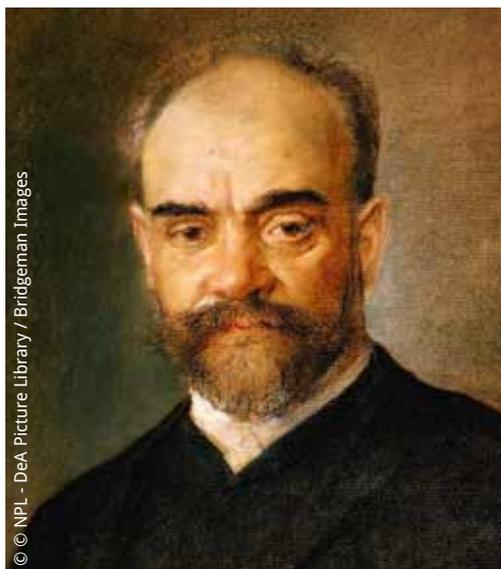
Stabat Mater

LE STABAT MATER EST LA PREMIÈRE GRANDE ŒUVRE RELIGIEUSE DE DVOŘÁK D'UNE GRANDE INTENSITÉ ÉMOTIONNELLE, QUI TRADUIT TOUTE UNE GAMME DE SENTIMENTS ÉMERGEANT DE L'ÂME D'UNE SOUFFRANCE DÉCHIRANTE POUR S'ÉLEVER VERS LES HAUTEURS DE PRIÈRES REMPLIES DE COMPASSION.

La musique religieuse de Dvořák comprend des œuvres qui par la beauté de leur invention et la sincérité de leurs sentiments et de leur expression soutiennent la comparaison avec le meilleur de sa musique instrumentale. Ainsi s'exprimait Mosco Carner, chef d'orchestre et biographe du compositeur. Dvořák s'intéressa à la musique religieuse dès son plus jeune âge. Entré en 1857 à l'École d'orgue de Prague, il commença sa carrière de musicien comme organiste d'une petite paroisse de Prague, Saint-Aldebert. Très pieux,

Dvořák composa pour l'église tout au long de sa vie. Ses premières œuvres sacrées répertoriées datent du début des années 1870.

À la fin de cette décennie, le compositeur était déjà reconnu dans son pays, après la publication de pièces « nationalistes » comme les *Chants moraves* et les *Danses slaves*. Mais c'est le *Stabat Mater*, sa première grande œuvre sur un texte religieux, qui allait propulser le compositeur sur le devant de la scène musicale internationale dans les années 1880. Dvořák décida de composer cette œuvre à la suite de drames familiaux. Il entreprit son travail au printemps 1876, quelques mois après le décès de sa fille Josefa. Il composa une première version pour solistes, chœur et piano, mais ne put l'achever et laissa la partition de côté. L'année suivante, sa famille connut une nouvelle tra-



© NPL - DeA Picture Library / Bridgeman Images

Bien avant la *Symphonie du Nouveau monde*, le *Stabat Mater* a contribué à la renommée internationale du compositeur tchèque Antonín Dvořák.

Le 31 mars – Théâtre des Champs-Élysées

Chœur de Radio France, Orchestre National de France, C. Eschenbach (direction).

C. Reiss (soprano), G. Romberg (mezzo), S. Davislim (ténor), H. Müller-Brachmann (baryton-basse).

gédie : il perdit coup sur coup deux autres de ses enfants, sa fille Ruzena et son fils Otakar. Il reprit alors la composition de son œuvre, lui ajouta trois mouvements et en acheva l'orchestration en novembre 1877. La création à Prague n'eut lieu que trois ans plus tard, le 23 décembre 1880, sous la direction d'Adolph Cech. Janáček en dirigea la seconde exécution à Brno en avril 1882. L'œuvre fut accueillie avec enthousiasme en Angleterre l'année suivante, et Dvořák vint la diriger lui-même à Londres en 1884. La première aux États-Unis eut lieu la même année. Ce succès marqua le début d'une longue période de célébrité du compositeur tchèque dans les pays anglo-saxons.

La douleur de la mère pleurant son fils

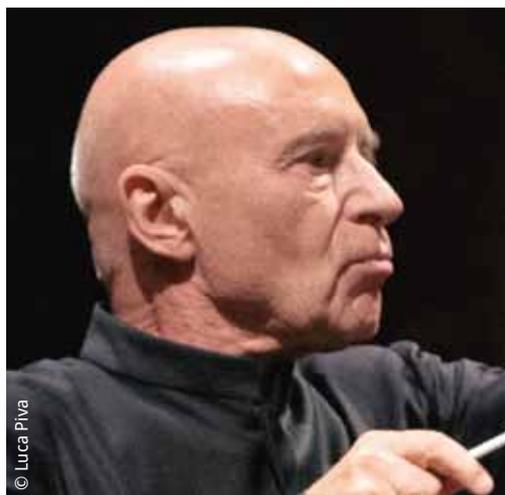
Le *Stabat Mater* se fonde sur un poème en latin du XIII^e siècle, attribué au moine franciscain Jacopone da Todi. Le thème en est l'expression de la douleur de la Vierge Marie, qui du pied de la croix contemple son fils crucifié. Les quatre solistes vocaux, le chœur mixte et l'orchestre symphonique dépeignent avec grandeur et émotion la profonde douleur de cette mère pleurant son fils.

Le *Stabat Mater* de Dvořák se présente en dix parties qui suivent de près le déroulement du poème de Jacopone da Todi. Les dix parties sont très inégales en durée. Les deux premières représentent un tiers du temps total de l'œuvre, du fait qu'elles sont construites chacune sur quatre versets du texte alors que les autres n'en comportent qu'un ou deux. Elles délivrent une sombre méditation sur la douleur de la mère devant le corps de son fils crucifié.

Le premier mouvement (*Stabat mater dolerosa, andante con moto*), pour quatuor et chœur, dure à lui seul vingt minutes. C'est une longue déploration, débordante d'émotion et d'un flux lyrique déferlant avec toute la force d'un



© Paul Marc Mitchell



© Luca Piva

orchestre et d'un chœur ivres de peine. Ce sont des vagues successives qui s'enchaînent, avec des flux et reflux d'intensité sonore qui ne laissent aucun répit.

Après ce torrent d'émotion, le deuxième mouvement (*qui est homo, andante sostenuto*), plus retenu, est un quatuor des solistes qui se recueillent sobrement devant le tableau du supplice de Jésus et de la mère éplorée. Il est construit sur deux thèmes principaux, avec une reprise qui est un condensé de l'exposition. Les parties suivantes apparaissent davantage comme des commentaires pieux conduisant à une ultime supplique dictée par la perspective de notre propre mort et de la béatitude éternelle.

Le troisième mouvement (*ejus mater, fons amoris*), confié au chœur, évoque la mère, source d'amour, sur un rythme de marche funèbre sourde et pudique. Après un court épisode tendu où retentit le cri « *fac, ut tecum lugeam* » (fais que je souffre avec toi), la marche est reprise da capo.

Le quatrième mouvement (*fac, ut ardeat cor meum*), pour basse solo et chœur, est marqué par le contraste entre le récitatif véhément du soliste et le choral chanté au départ pianissimo par le chœur (*Sancta Mater, istud agas*).

Des ténèbres à la lumière

La cinquième partie (*tui nati vulnerati*) marque le passage progressif de l'ombre à la lumière. Le chœur y exprime, sur un rythme ternaire au tempo allant, dans une ligne mélodique ondoyante, l'espoir en un monde meilleur des vrais croyants qui partagent les douleurs de la mère.

Le sixième mouvement (*fac me vere tecum flere, andante con moto*) met en place un dialogue, sur un thème plusieurs fois varié, entre le ténor solo et le chœur, qui s'adressent à la



© Rosa Frank

Christoph Eschenbach dirigera le Chœur de Radio France et l'Orchestre National de France, avec notamment la soprano Chen Reiss et la mezzo-soprano Gerhild Romberger.

REPÈRES

- 1841** : Naissance d'Antonín Dvořák le 8 septembre à Nelahozeves, village près de Prague
- 1857** : Entre à l'école d'orgue de Prague
- 1859** : Devient altiste dans un orchestre
- 1865** : Compose sa première symphonie
- 1877** : Compose le *Stabat Mater*, créé en 1880
- 1880** : *Concerto pour violon*
- 1885** : *Symphonie n° 7*
- 1890** : *Requiem*
- 1892-1895** : Directeur du Conservatoire national de New-York
- 1893** : *Symphonie n° 9 « du Nouveau monde »*
- 1895** : *Concerto pour violoncelle*
- 1896-97** : *Poèmes symphoniques*
- 1900** : Opéra « *Rusalka* »
- 1904** : Mort le 1^{er} mai à Prague

Vierge pour partager sa douleur.

Le septième mouvement (*virgo virginum praeclara*) est un largo où le chœur, qui chante à plusieurs reprises pianissimo et a cappella, en alternance avec un orchestre très expressif, exprime la douceur consolatrice, pleine d'amour pour la mère souffrante.

On trouve ensuite un duo lumineux (*fac, ut portem Christi mortem, larghetto*) de la soprano et du ténor qui exaltent leur amour pour le Christ sacrifié. La neuvième partie est un air d'alto (*inflammatus*), aux accents baroques, qui chante la réjouissance glorieuse à l'approche du jugement.

Le final (*quando corpus morietur*), pour quatuor et chœur, reprend le matériel thématique du premier mouvement, cette fois pour célébrer la perspective proche du Paradis. Il s'achève sur un grandiose Amen virtuose. Une reprise saisissante de la phrase initiale, par le chœur a cappella, précède la conclusion sereine.

L'œuvre, qui a débuté dans l'affliction, passe ainsi progressivement des ténèbres à la lumière, comme si Dvořák avait surmonté son propre chagrin de père ayant perdu ses enfants : pour lui, la douleur n'est que transitoire et le compositeur nous replace dans l'espérance en une vie future pleine de lumière.

La parenté thématique des deux parties extrêmes consolide cette œuvre imposante dans laquelle les solistes et le chœur, plus que l'orchestre, sont chargés d'exprimer le drame et l'émotion.

L'œuvre progresse inexorablement, dans un déluge ininterrompu d'invention mélodique et de couleur orchestrale, depuis le recueillement de la plainte initiale jusqu'à l'apothéose finale qui glorifie la grandeur du Paradis. Le *Stabat Mater* apparaît ainsi comme une œuvre jaillissante, spontanée jusque dans l'affliction. Dvořák n'a pas signé une œuvre tragique : il a su dépasser ses propres souffrances pour atteindre une grandeur universelle.

● Pierre Verdier

COUP DE CŒUR

Benjamin Bagby, direction
Le Roman de Fauvel

Du 18 au 26 mars (THÉÂTRE DU CHÂTELET)



© Thomas Amouroux

Avec le *Roman de Renart* dont il s'inspire, le *Roman de Fauvel* figure parmi les monuments de l'art médiéval. Né dans les années 1310 sous la plume de Gervais du Bus, que sa fonction de notaire royal place en première loge pour observer la corruption régnant dans la cour de Philippe Le Bel, le manuscrit met en scène *Fauvel* (« faux-vel », c'est-à-dire hypocrisie dissimulée, mais aussi acronyme de Flatterie, Avarice, Vilénie, Variétés, Envie et Lâcheté). Cet être grotesque (âne ou cheval selon les lectures) règne sur une cour composée de personnages dévoyés dont il boit les flatteries. Désireux d'épouser la divine Fortune, Fauvel doit se contenter de Vaine Gloire dont il aura maints enfants, autant de fléaux qui iront infester le monde. Cette allusion à peine atténuée à la monarchie française et, plus généralement, aux sphères dirigeantes indignes, nous est parvenue sous la forme de deux manuscrits qui contiennent des passages musicaux signés par le grand Philippe de Vitry, lui-même grand de ce monde, puisqu'il est couronné évêque de Meaux en 1351. Vitry est surtout l'auteur d'un traité arborant le titre glorieux d'*Ars Nova* publié vers 1320, acte fondateur d'une nouvelle manière d'appréhender la musique pour la rendre plus expressive, dont *Fauvel* constitue l'une des premières applications concrètes.

Deux grands artistes s'associent pour offrir aux mélomanes parisiens cette satire d'une violence inouïe. Avec des textes de sa vieille complice Alice Goodman, Peter Sellars s'attachera à souligner les résonances étrangement contemporaines du texte de Gervais du Bus, tandis que Benjamin Bagby, à la tête de son légendaire ensemble Sequentia (ici sous sa forme exclusivement féminine) exaltera de nouveau une musique qu'il défend depuis des décennies.

David Greilsammer, direction
La Danse du Soleil

Le 8 mars (THÉÂTRE DE POISSY)



© D.R.

Cet hiver, le soleil nous vient de Genève : avec ce programme au titre radieux de *La Danse du Soleil*, la Geneva Camerata de David Greilsammer apporte une opulente contribution au spectacle du chorégraphe espagnol Juan Kruz Díaz de Garaio Esnaola. La musique justifie à elle seule le déplacement : d'abord le lustre sonore de la *Suite du Bourgeois Gentilhomme* de Lully, puis les clairs-obscurs de la *Symphonie n° 40* de Mozart. Les membres de la Camerata ne se contenteront nullement de jouer, mais prendront possession de l'espace scénique aux côtés du danseur Martí Corbera.

Jérôme Pernoo, direction
Strauss, Métamorphoses

Du 17 mars au 2 avril (SALLE CORTOT)



© Jean-Baptiste Millot

L'inventivité sans limite du Centre de Musique de Chambre de Paris n'est plus à souligner. Pour preuve ces *Métamorphoses* à la Salle Cortot, s'articulant bien sûr autour du sublime chef-d'œuvre de Richard Strauss, ici présenté dans une version pour septuor à cordes. Convoquant Purcell, Mozart ou Beethoven, mais aussi Ovide,

Goethe, Kafka ou Giraudoux, Jérôme Pernoo assure la direction artistique et la mise en espace de ce spectacle qui s'annonce mémorable.

Philippe Béran, direction
Musique de cinéma selon Bertrand Tavernier

Le 19 mars (MAISON DE RADIO FRANCE)



© D.R.

En hommage à Bertrand Tavernier, Radio France propose un concert témoignant des liens étroits entre le Septième Art et la musique symphonique, tout en rappelant l'immense culture sonore du grand réalisateur. L'Orchestre National de France nous emmène dans un voyage qui nous fait passer par *Quai des brumes* de Carné

(musique de M. Jaubert), *Cartouche* de Broca (G. Delerue) ou *Coup de torchon* de Tavernier précisément (P. Sarde). À la direction, le chef suisse Philippe Béran dont la vaste expertise embrasse magistralement le répertoire cinématographique.

Leonardo García Alarcón, direction Lully, Atys

Du 19 au 23 mars (OPÉRA ROYAL, VERSAILLES)



© François Berthier

En 1987, *Atys* de Lully interprété par Les Arts Florissants et mis en scène par Jean-Marie Villégier marquait les mémoires de façon indélébile, initiant une véritable lame de fond qui allait dépoussiérer notre connaissance de la tragédie lyrique et, au-delà, de la musique baroque française. La reprise en 2011 à l'Opéra

Comique de cette production, de nouveau avec William Christie et ses troupes, confirmait près de 30 ans plus tard toutes les intuitions géniales de ces grands pionniers.

Se mesurer à ce véritable mythe relève d'un défi presque impossible mais le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra Royal de Versailles se sont associés pour adopter un angle fort différent, en faisant appel à Angelin Preljocaj qui signe aussi bien la chorégraphie que la mise en scène. Idée extrêmement heureuse : rappelons que la danse occupait une place centrale dans l'opéra français de ce temps et que le Roi-Soleil n'hésitait pas à exalter sa propre gloire en montant sur scène pour faire la démonstration de talents de danseur salués par tous les témoignages de cette époque.

Dans la fosse, aux côtés du Chœur et du Ballet du Grand Théâtre de Genève, Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea réussissent à souligner comme peu d'autres l'importance primordiale de cet aspect. Les amoureux du baroque français ne doivent surtout pas manquer ces représentations versailles qui offrent en outre une distribution de choix (un « trio de tête » superbe alignant Matthew Newlin en *Atys*, Ana Quintans en *Sangaride* et Giuseppina Bridelli en *Cybèle*).

Hélène Grimaud, piano Mozart, Concerto pour piano n° 20

Le 28 mars (PHILHARMONIE)



© Mozart Silvestrov

Les admirateurs de la pianiste française ne manqueront sous aucun prétexte ce concert si prometteur. Dans le *Concerto pour piano n° 20 KV 466*, Mozart franchit un pas décisif dans l'écriture orchestrale de ses concertos et l'imbrication organique de ce tissu sonore avec les interventions du clavier. Hélène Grimaud déploiera certainement l'élégance aristocratique et la subtilité de toucher qui font sa réputation, entourée par la très virtuose Camerata Salzburg. Complément de programme somptueux avec *la Symphonie n° 40* du « divin Amadeus ».

Musée de l'Armée Invalides

SAISON MUSICALE DES INVALIDES

2021-2022

•

ABONNEZ VOUS!

34 concerts
d'octobre à juin

•

musee-armee.fr

•

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère de la Culture
Ministère de l'Éducation Nationale
Ministère de l'Égalité des Territoires et du Numérique

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

CIC

•

Antoine-Joseph Sax (1814-1894), Inventeur d'instrument de musique, trombone, détail, 1868. © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émile Combar

Patricia Kopatchinskaja le violon enflammé

S'IL EST UNE MUSICIENNE DÉFIANT TOUTE CLASSIFICATION, C'EST BIEN PATRICIA KOPATCHINSKAJA. CETTE VIRTUOSE EXCEPTIONNELLE BOUSCULE GÉNIALEMENT LE MONDE DU VIOLON ET, PLUS LARGEMENT, LE MILIEU DE LA MUSIQUE CLASSIQUE, ABORDANT CRÂNEMENT TOUS LES RÉPERTOIRES. RENCONTRE.



© Marco Borggreve

Le 22 mars – Théâtre des Champs-Élysées

Stravinski, Concerto pour violon
City of Birmingham Symphonie Orchestra,
M. Gražinytė-Tyla (direction)

mentation. Il brisait les règles pour inventer les siennes propres – pour à la fin les briser à leur tour. Il avait le sens du théâtre, du drame et de l'humour, tout en se gardant de tout pathos un peu vide ». On pourrait appliquer ces propos, mot pour mot, à l'art de Patricia Kopatchinskaja. Elle aime particulièrement ce concerto qu'elle a enregistré il y a dix ans : « *Je ne pense pas que mon approche de ce concerto singulier ait beaucoup changé, ce qu'il me dit m'a semblé tout à fait clair dès le début. Chaque mouvement commence avec le même accord – telle une gifle dans la figure – mais développe ensuite, de nouvelles constructions. Nous avons ici un idiome fondamentalement et indiscutablement baroque, mais quelque peu perturbé par des irrégularités rythmiques et harmoniques – Prokofiev a qualifié ce Stravinski néo-classique de « Bach, mais affligé par la petite vérole ».* Il y a beaucoup de duos entre le violon et les autres instruments, il s'agit vraiment d'une musique de chambre similaire à celle des Concertos Brandebourgeois. De même, dans le dernier mouvement, un duo plein de joie entre le violon et le concertmaster me rappelle dans son esprit le Concerto pour deux violons de Bach ».

La musique, explosion de tous les sens

Quand Patricia Kopatchinskaja évoque l'époque baroque, on peut souligner « qu'elle sait de quoi elle parle » : « *Dans ma jeunesse, ma « nourriture » principale était la musique postérieure au xx^e siècle, et trop peu de musique ancienne. Une grande partie de la pratique et de l'enseignement baroque me semblait un peu poussiéreuse et académique. Mais, tombant par hasard sur le premier enregistrement Vivaldi de Cecilia Bartoli avec Il Giardino Armonico, j'ai entendu ce dont j'étais moi-même en quête depuis si longtemps : la musique peut et doit être parlée sans traduction, presque d'une manière animale, nous prenant directement aux tripes,*

DU TAC AU TAC

Quel est votre son préféré ?

Le silence.

Votre compositeur préféré ?

La nature.

L'œuvre que vous auriez rêvé de créer ?

La mienne !

Le compositeur que vous voudriez défendre ? **Un bon compositeur.**

Votre livre préféré ? **Celui de la vie.**

L'objet qui est toujours dans votre valise ? **C'est un secret.**

La personnalité qui vous inspire le plus au monde ? **Tout m'inspire.**

Si vous deviez vous réincarner ?

Ce serait en moi-même.

Par le biais de Michaela Schlögl, elle-même élève du grand David Oïstrakh, Patricia Kopatchinskaja s'inscrit en partie dans l'illustre tradition russe. Là s'arrête cependant toute tentative de la cantonner dans une quelconque esthétique. Car, de son propre aveu, le développement d'une carrière pour le moins exceptionnelle semble aller de pair avec l'affirmation toujours plus aiguë d'une personnalité hors norme. De sa jeunesse, Patricia Kopatchinskaja conserve toutefois des affinités, comme c'est le cas avec Igor Stravinski, dont elle interprète au Théâtre des Champs-Élysées le *Concerto pour violon* : « *Je ressens effectivement avec lui une certaine communauté d'esprit : il venait de la tradition russe et du monde chrétien, était ancré dans le folklore mais possédait un esprit avide d'expé-*



dans sa forme essentielle, primordiale, quand sa sonorité et sa signification vous frappent au ventre et à l'âme comme une explosion de tous les sens, sans aucune interférence rationnelle. Depuis, mon souhait ardent de collaborer avec le légendaire Giardino Armonico s'est réalisé, puisque nous avons enregistré un disque intitulé *What's next Vivaldi ?*, qui combine l'ancienne et la nouvelle musique italienne ». Cet enregistrement chez Alpha Classics constitue, osons le dire, un jalon capital dans la discographie vivaldienne.

Capable de transcender le concerto de Beethoven sous la direction de Philippe Herreweghe ou le deuxième concerto de Bartók avec Sakari Oramo, Patricia Kopatchinskaja peut tout, ose tout, avec un égal bonheur. La création occupe une place particulière dans ses saisons et elle l'évoque avec un enthousiasme contagieux : « Je me compare à un aspirateur ! Je prendrai et jouerai tout ce qui croise mon chemin, par exemple les nouveaux concertos pour violon d'Aureliano Cattaneo, Luca Francesconi, Márton Illés ou Liza Lim. La prochaine grande célébration fêtera les 100 ans de la naissance de György Ligeti puisque ce géant du siècle passé est né en 1923. J'ai hâte de jouer son concerto pour violon et de parler/chanter/jouer la *Gepopo* dans les *Mysteries of the Macabre*, deux œuvres

3 CD

**What's next Vivaldi ?**

Vivaldi, concertos ; œuvres de Cattaneo, Francesconi, Stroppa, Bartók...

Il Giardino Armonico, G. Antonini (flûte & direction)

1 CD Alpha Classics

**Igor Stravinski**

Concerto pour violon Prokofiev, Concerto pour violon n°2 London Philharmonic Orchestra, V. Jurowski (direction).

1 CD Naïve

**Sol & Pat**

Avec S. Gabetta (violoncelle). Leclair, Bach, Widmann, Coll, Ravel...

1 CD Alpha Classics

incroyablement inventives et amusantes ». Elle-même compositrice de plein droit, Patricia Kopatchinskaja a notamment écrit *Hortus animæ*, concerto pour violon dont elle a assuré elle-même la première en 2014 avec la Camerata Bern.

Amusez-vous !

Ses capacités techniques incomparables lui auraient sans doute déroulé le tapis rouge d'une carrière "conventionnelle" mais rien n'est plus éloigné de son approche à la fois instinctive et réfléchie de la musique : « *Le malentendu serait dévastateur si l'on jouait toutes les notes parfaitement en affirmant : voici l'œuvre. Ce n'est pas ça du tout ! L'art vivant, ce n'est pas jouer tout le temps la même musique de la même manière – ce serait plutôt un art mort. Un concert perd de sa pertinence dès qu'il exhibe encore et toujours son mausolée de reliques et de dogmes. En tant qu'auditrice, j'ai le désir d'être surprise, choquée, émue d'une façon personnelle et unique, de rafraîchir mes sens, de bouleverser mon esprit. Autrement, je ne sais pas si j'aurais envie d'assister à un concert, parce que je pourrais me contenter de lire la partition ou d'écouter mon disque préféré. Un concert est le miroir de nos pensées, de notre âme, nos désirs, inquiétudes, espoirs, nos rêves ou nos cauchemars. En tant que musicienne, je me sens bénie de rencontrer dans le public de plus en plus de personnes curieuses qui ne craignent pas d'explorer des sentiers inconnus* ». Son mot d'ordre pour ce public qui la galvanise tant s'avère limpide : « *Amusez-vous* ». À l'intention de ses consœurs et confrères : « *Amusez-vous* ». Qu'on ne s'y trompe pas : si le sérieux de la préparation et la lecture scrupuleuse des partitions ne souffrent aucune discussion, ils ne sont que la condition indispensable de cette liberté artistique unique. Patricia Kopatchinskaja entend bien prendre du plaisir sur scène. Et nous en procurer.

● Yutha Tep

Percussions de Strasbourg

60 ans de créations

DEPUIS 1962, LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG JOUENT UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS LE MONDE DE LA CRÉATION MUSICALE. RENCONTRE AVEC MINH-TÂM NGUYEN, LEUR ACTUEL DIRECTEUR ARTISTIQUE, À L'OCCASION DES 60 ANS DE L'ENSEMBLE ET DES 100 ANS DE XENAKIS.

Quel a été le parcours de l'ensemble jusqu'à aujourd'hui ?

Le groupe fête ses 60 ans cette année et nous sommes la 4^e génération de musiciens. Ceux de la première génération étaient un peu les Beatles des Percussions de Strasbourg : ils ont assuré le succès de l'ensemble et l'ont fait vivre pendant 20 ans. Puis les équipes ont changé, avec souvent l'arrivée d'élèves de membres du groupe. J'ai participé à la 3^e génération, à partir de janvier 2013. Au bout de deux ans le groupe a recruté un nouveau directeur artistique, Jean Geoffroy, et je suis devenu coordinateur artistique. Puis j'ai été nommé moi-même directeur artistique en 2018.

Aujourd'hui nous sommes une formation à géométrie variable qui va de 2 à 10 musiciens. Grâce à ce fonctionnement on peut varier l'effectif selon les projets. Notre répertoire est déjà immense avec plus de 400 œuvres originales écrites pour l'ensemble par des compositeurs tels que Hurel, Dufourt, Levinas, Cage, Aperghis, Grisey, Xenakis, Stockhausen... Jouer et diffuser les œuvres qu'ils ont composées pour nous est une mission qui me tient à cœur. À la naissance de l'ensemble, tout était à construire, il n'y avait pas de répertoire. Boulez était à l'initiative du projet et il a fallu créer ce qui n'existait pas, ce qui a fait naître des envies de collaborations avec des compositeurs. La donne est différente aujourd'hui puisqu'on hérite de tout ce répertoire. On doit le relire, le défendre, aller vers des interprétations nouvelles aussi, tout en continuant parallèlement à créer des œuvres de jeunes compositeurs.



© Jesus S. Baptista

L'ensemble vient d'enregistrer *Persephassa* et *Pléiades* de Xenakis.

Le 19 mars – Cité de la Musique

Xenakis, *Persephassa* et *Pléiades*.

Comment le public reçoit-il votre travail ?

Toucher un public large dans la musique contemporaine est une grande mission. Aujourd'hui on fait aussi un gros travail de médiation, et je me sens plus médiateur que créateur. Je ne veux pas uniquement créer, je veux que les œuvres soient jouées, et rejouées différemment. À Strasbourg nous sommes ancrés dans un quartier qu'on pourrait qualifier de difficile, et j'y fais un gros travail pour faire connaître cette musique. Elle n'est pas facile à aborder mais je pense que si on prépare tôt les jeunes à l'écouter, ils s'y intéresseront plus facilement plus tard. C'est une mission à long terme donc.

Comment s'est déroulée la collaboration avec Xenakis ?

Je pense qu'il y a une part d'intuition dans la rencontre parfois magique entre un ensemble et un compositeur. C'est cette rencontre parfois hasardeuse, non calculée, qui fait qu'une création va fonctionner ou non. La collaboration entre les Percussions de Strasbourg et Xenakis, qui fut très constructive, remonte à la création de *Persephassa*, en 1969. Elle a duré longtemps, et jusqu'à la nuit qui a précédé la création, tout le monde travaillait dur pour que le projet fonctionne. Les Percussions de Strasbourg nourrissent des collaborations étroites avec les compositeurs. Pour moi, la création c'est du temps passé ensemble, ce sont des affinités. Nous sommes un groupe de personnes avant tout. Je veux développer de vrais compagnonnages, car ces compositeurs nous font grandir et vice-versa. Ces relations

strasbourg

privilegiées que l'on tisse avec eux ont par exemple permis à Jean Batigne, le fondateur du groupe, de dire à Xenakis dix ans après *Persephassa* : « *Je pense que tu peux faire mieux* ». Xenakis a ainsi composé *Pléiades*. La remarque de Jean Batigne peut paraître très insolente mais je l'admire car l'entente et l'amitié qui étaient nées entre les deux hommes permettait ce genre d'échanges.

La pièce *Persephassa* demande une spatialisation. Quel effet cela crée-t-il ?

De la magie ! Xenakis n'a travaillé que sur des matériau bruts (ce sont des peaux, du bois brut, du métal brut), et la spatialisation joue sur le transfert de masses sonores dans l'espace.

la magie vient du déplacement de l'énergie

On parle très souvent d'architecture et de mathématiques pour Xenakis, mais on parle trop peu d'énergie. Bien sûr architecturalement et mathématiquement, *Persephassa* est une œuvre très intelligente, mais pour moi la magie vient du déplacement de l'énergie.

La pièce *Pléiades* a vu naître un nouvel instrument, le sixxen. De quoi s'agit-il ?

Xenakis est parti en Indonésie et il est revenu avec le son du gamelan en tête. Il a voulu imaginer un instrument qui avait une sonorité métallique mais avec des propriétés de porcelaine. C'était en tout cas l'idée de base. Un jour dans l'atelier de Robert Hébrard, il a tapé sur une plaque d'aluminium corné et il a décidé qu'il voulait ce son-là. C'est le hasard finalement qui a amené au choix du matériau, il n'y avait pas du tout de porcelaine dedans bien sûr... Pour réaliser l'instrument, il a travaillé sur une échelle de 114 notes avec entre chacune d'entre elles un intervalle compris entre



Les Percussions de Strasbourg ont été l'un des premiers ensembles à faire de la création.

un tiers et un quart de ton, jamais juste, qu'il a ensuite dispatché en 6 claviers. Le nom Sixxen vient de « six » pour les six Percussions Strasbourg et « xen » de Xenakis. Le sixxen n'a pas été utilisé uniquement par Xenakis. Manoury, dont il était très proche, a écrit beaucoup pour cet instrument, mais d'une manière différente.

Quels sont vos projets cette année ?

Pour marquer notre soixantième anniversaire et les 100 ans de Xenakis, on a sorti un livre-disque avec *Persephassa* et *Pléiades*. Je le trouve magnifique en tant qu'objet, toute l'équipe en est très fière. L'enregistrement correspond à l'énergie du groupe d'aujourd'hui. On le dédie aussi à une écoute différente, car on a enregistré en binaural. Cela permet de profiter, avec un casque en stéréo, d'une restitution de la spatialisation et aussi, de toucher un public aujourd'hui habitué à écouter de manière nomade.

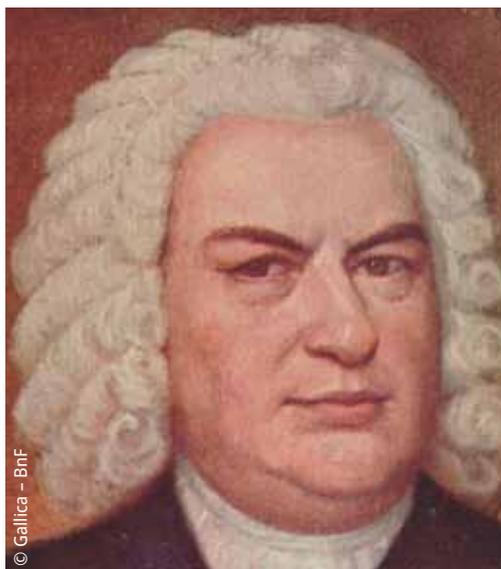
L'autre grand projet qu'on a également cette année est une relecture de *Musik im Bauch* de Stockhausen, écrit pour les Percussions de Strasbourg en 1975, mise en scène par Simon Steen-Andersen. Les Percussions de Strasbourg prennent de plus en plus souvent le risque de se lancer dans des projets performatifs, dans lesquels ils n'hésitent pas à mettre leurs corps en mouvement et jonglent avec des projets qui vont du « traditionnel » récital au spectacle. On ne sait jamais à l'avance quel projet sera une réussite ou non, mais pour moi ce sont toujours des histoires de rencontres et d'intuition. Je vois encore les Percussions de Strasbourg comme un groupe de rock !

● **Élise Guignard**

Les Passions en musique

NOURRIE PAR DES TRADITIONS RELIGIEUSES REMONTANT AU MOYEN-ÂGE, LES PASSIONS CONNURENT UNE TRAJECTOIRE COMPLEXE DANS L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE, ET FURENT L'UNE DES FORMES MUSICALES PAR LESQUELLES BACH MARQUA SON TEMPS, MÊME SI PLUSIEURS DE SES OUVRAGES SONT PERDUS.

La musique des Passions est au service de la foi, elle aspire à inciter le fidèle à la dévotion, en contant l'arrestation du Christ suivie de son procès et de sa crucifixion. Si Bach en donne les exemples les plus célèbres, la tradition de donner une Passion pendant la semaine sainte n'est pas neuve à son époque et découle d'usages remontant à plusieurs siècles. Dès le ^{iv}e, le texte de la *Passion selon l'Évangile de saint Matthieu* est psalmodié pour le dimanche des Rameaux et celui de la *Passion selon saint Luc* pour le mercredi saint. Puis autour du ^{ix}e siècle, ce sont cette fois les *Passion selon saint Marc* et *Passion selon saint Jean* qu'on dédie respectivement au mardi saint et au vendredi saint. Des hauteurs de notes différentes sont rattachées à l'Évangéliste, au Christ et à la foule (*turba*) pour une meilleure compréhension du texte. À la période baroque, le texte des Passions prend une dimension supplémentaire car plusieurs formes musicales complexes apparaissent. D'une part la Passion-motet, avec un chœur polyphonique chantant l'intégralité du texte, le plus souvent en latin. On estime que la première voit le jour en 1505 sous la plume du compositeur français Antoine de Longueval. Du côté de l'Allemagne, on peut citer la *Deutsche Passion* de Joachim von Burck ou la *Passion selon Saint Jean* de Leonhard Lechner.



Des cinq Passions de Johann Sebastian Bach, seules subsistent intégralement la Saint Jean et la Saint Matthieu.

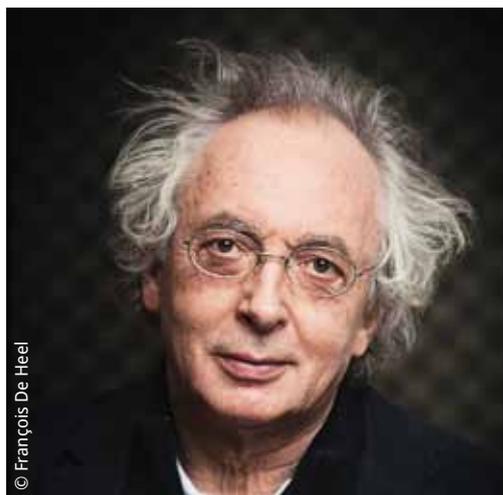
D'autre part on assiste à la naissance de la Passion-répons, où les parties de l'évangéliste et des divers personnages sont psalmodiées par des solistes alors que celles des autres personnages sont traitées de manière polyphonique. On peut citer par exemple la Passion-répons de Johann Walter datant de l'époque de la Réforme luthérienne (sans doute la première en allemand), les quatre Passions de Roland de Lassus, la *Passion selon saint Jean* de Tomas-Luis de Victoria ou plus tard encore celle de William Byrd. Dans la lignée Walter, Heinrich Schütz compose de très belles Passions, puisant leur force dans leur sobriété.

L'influence de l'opéra

Àu ^{xvii}e siècle, des commentaires sont introduits peu à peu entre les épisodes racontés par le texte de la Passion et le développement de l'opéra amène l'apparition d'une plus grande théâtralité au sein même de la musique liturgique. Les textes sont parfois librement inspirés de la Bible (on parle alors d'Oratorio de la Passion ou d'Oratorio-Passion, comme l'*Oratorio per la Settimana Santa* de Luigi Rossi). Un découpage en récitatifs et airs va prendre forme au fil du temps, à l'image de ce qu'on trouve dans les ouvrages lyriques profanes. On doit l'une des premières Passions avec accompagnement au compositeur allemand Johann Sebastiani (avec orgue, théorbe et cordes). Une écriture instrumentale particulière caractérise les parties du Christ dans son ouvrage, dont Bach va s'inspirer par la suite. Peu de temps après Sebastiani, Alessandro Scarlatti nous laisse aussi une *Passion selon Saint Jean*, qui à l'inverse de beaucoup de Passions de son époque, suit très scrupuleusement le texte biblique. Le ^{xviii}e siècle voit fleurir de célèbres livrets poétiques sur les Passions. Le poète allemand Barthold Heinrich Brockes en écrit un célèbre qui sera mis en musique



© Igor Studio



© François De Heel



© D.R.

par bien des compositeurs, comme Reinhard Keiser, Johann Mattheson, Händel ou encore Telemann (le compositeur compose d'ailleurs plus de 40 Passions pour les églises de Hambourg). Pietro Metastasio écrit quant à lui un autre livret, *La Passione di Nostro Signore Gesù Cristo*, mis en musique en 1729 par Caldara. Le XVIII^e siècle est aussi celui qui voit naître les chefs-d'œuvre de Johann Sebastian Bach. Il amène le genre de la Passion à son apothéose, au point d'ailleurs que peu de compositeurs après lui ne se risqueront à écrire de nouvelles passions... Citons quand même celles de son fils Carl Philipp Emanuel.

Bach au sommet

À Leipzig où est installé Bach, une Passion est donnée chaque année, soit dans l'Église Saint-Nicolas, soit dans l'Église Saint-Thomas. En tant que cantor des deux églises, Bach doit respecter cette tradition et s'est engagé pour ses compositions à « *faire en sorte que la musique ne dure pas trop longtemps, et qu'elle soit de nature à ne pas donner une impression d'opéra, mais plutôt à inciter l'assemblée à la dévotion* ». Pour autant, il parvient à faire de ses Passions des drames d'une rare force émotionnelle, s'appuyant sur une grande variété de tons, de nombreux figuralismes, de luxueux effectifs avec notamment des chœurs grandioses (deux chœurs dialoguent dans la *Saint Matthieu*), des modulations osées... L'expressivité vient aussi de la profondeur psychologique des personnages. Même si Bach reprend par endroits le texte original des évangiles, il travaille aussi d'après des textes littéraires. Pour la *Saint Jean* il rassemble lui-même plusieurs sources tandis qu'il fait appel au poète Picander pour le livret de la *Saint Matthieu*. Bach insère également des chorals qui étaient connus de toute l'assemblée des fidèles et qui avaient pour rôle d'exprimer le ressenti du croyant face à l'histoire.

Avec Raphaël Pichon (à gauche), Philippe Herreweghe et Daniel Reuss, les mélomanes pourront faire leur miel de trois visions fort différentes des Passions de Bach.

Le 12 mars – Chapelle Royale, Versailles

Bach, Passion selon Saint Jean
Ensemble Pygmalion, R. Pichon (direction).

Le 3 avril – Maison de la Radio

Passion selon Saint Jean
Collegium 1704, V. Luks (direction).

Le 4 avril – Philharmonie

Passion selon Saint Matthieu
Collegium Vocale Gent, P. Herreweghe (direction).

Le 5 avril – Église Saint-Roch

Passion selon Saint Matthieu
Cappella Amsterdam, Orchestre du XVIII^e Siècle, D. Reuss (direction).

Le 6 avril – Théâtre des Champs-Élysées

Passion selon Saint Jean
Chœur & Orchestre de l'Âge des Lumières, M. Padmore (ténor & direction).

Selon Carl Philipp Emanuel Bach, Johann Sebastian aurait composé en tout cinq Passions, mais nous n'avons retrouvé dans leur intégralité que *La Passion selon Saint Jean* et la *Passion selon Saint Matthieu*. Nous avons aussi la partition d'une *Passion selon Saint Luc*, longtemps attribuée au Cantor de Leipzig. Si l'on peut reconnaître son écriture ainsi que celle de son fils Carl Philipp Emanuel sur le manuscrit, les musicologues semblent désormais s'accorder sur l'idée qu'il n'en est pour autant pas l'auteur. Au XIX^e siècle, Mendelssohn lui-même disait être convaincu que la *Saint Luc* n'était pas de Bach, notamment en raison de la relative médiocrité de la musique (dans une lettre à son ami Franz Hauser qui venait d'acquérir la partition). Bach prit en tout cas le soin d'en faire une copie, et l'on sait qu'il fit donner cette Passion 3 fois en 10 ans à Leipzig. On pense que c'est un ami de sa famille, Johann Melchior Molter, qui l'aurait composée, théorie appuyée par le fait que certaines œuvres du compositeur ressemblent nettement à certains passages de la *Saint Luc*. Une autre *Passion* en revanche fut résolument composée par Bach : la *Passion selon Saint Marc*. Bien que le manuscrit soit perdu, nous avons un livret de Picander intitulé « *texte pour la passion selon l'évangéliste Marc au jour du vendredi saint de 1731* » et la preuve de la représentation de l'œuvre à Leipzig en 1731. Il n'est pas étonnant que la partition ait disparue, car après la mort de Bach, ses partitions furent transmises à sa famille proche qui en revendit une large partie. Ana Magdalena et Wilhelm Friedemann connurent en effet de lourds problèmes financiers, tandis que Johann Christian dut financer son départ pour l'Italie... Une bien triste perte pour les mélomanes d'aujourd'hui. Mais rien n'empêche d'imaginer ce à quoi devait ressembler cette Passion, comme le firent Ton Koopman ou encore Jordi Savall après un immense travail de reconstitution.

● **Élise Guignard**

Florie Valiquette

soprano lumineux



© François Berthier - Opéra Royal du Château

DE PLUS EN PLUS DEMANDÉE DANS LE MILIEU MUSICAL, LA SOPRANO CANADIENNE ENCHAÎNE LES PRODUCTIONS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, NOTAMMENT À VERSAILLES OÙ ELLE EST UNE INVITÉE RÉGULIÈRE DEPUIS QUELQUE TEMPS.

Florie Valiquette avait été remarquée à Versailles en 2019 en incarnant Pamina dans *La Flûte enchantée*. En novembre dernier, elle incarnait cette fois Susanna dans *Les Noces de Figaro* : « Laurent Brunner, le directeur, m'offre de magnifiques opportunités, et j'ai eu la chance de prendre part à plusieurs enregistrements pendant la pandémie. Il y a beaucoup de sorties de disques cette saison. » Parmi cette riche discographie, citons d'abord son album solo qui sort ce mois-ci et qui sera introduit par un concert

Venue du Québec, Florie Valiquette fait une très belle carrière en Europe.

16 mars – Opéra Royal, Versailles
N. Scott, ténor ; Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. : G. Jarry.
Mozart, Gluck, Grétry, Philidor...

27 mars – Maison de la Radio
La Chapelle Harmonique. Dir. : V. Tournet.
Sainte Colombe, Marais, Lully, Couperin...

12 avril – Château, Versailles
Ensemble La Tempesta. Dir. : P. Bismuth.
Avec M. Mauillon, M. Vidal, F. Valiquette...
Campra, Le destin du Nouveau Siècle.

15 avril – Chapelle royale, Versailles
M. Perbost, soprano ; Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. : S. Fuget.
Couperin, Leçons de Ténèbres.

de lancement : « J'ai longuement discuté de ce projet avec Laurent Brunner, et nous avons pensé qu'il serait intéressant d'explorer des airs du début du courant de l'opéra-comique. On voulait se concentrer en particulier sur des opéras inspirés par la mode orientaliste et le goût pour l'exotisme. J'ai bâti le programme avec le chef d'orchestre, Gaétan Jarry, et je le trouve à notre image. On voulait quelque chose de coloré, nuancé, avec des moments qui soient des feux d'artifice scintillants, mais aussi des moments de recueillement et de sensualité. Le disque est centré sur des figures de femmes captives en quête de liberté et d'amour. » Le programme fait la part belle à des compositeurs peu joués comme Grétry ou Philidor : « Ce sont des compositeurs qui ont été très appréciés à leur époque, et il est intéressant de les retrouver parce qu'on les a un peu oubliés. J'ai eu la chance de chanter le rôle-titre de *Zémire et Azor* de Grétry en début de carrière quand j'étais encore au Québec, et j'ai été heureuse de retrouver ce personnage et de l'enregistrer. J'ai aimé explorer aussi de nouveaux rôles, comme celui de *Constance* dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, qui me parle beaucoup. Qui sait, peut-être qu'un jour je le chanterai intégralement. Enregistrer un air en disque sans public et sans nécessairement avoir incarné sur scène le rôle est une expérience particulière, il faut s'imaginer la mise en scène et se créer son propre univers. Mais c'est toujours un bonheur de chanter Mozart. Gaétan Jarry est aussi allé chercher une pièce rare de Gibert, les *Trois sultanes*. C'est un petit bijou pour voix, harpe et continuo. J'ai aussi ajouté deux duos d'amour à l'album, enregistrés avec mon compagnon. » L'enregistrement, réalisé en décembre 2020 en pleine pandémie, fut un moment de grâce dans la tempête : « J'avais croisé brièvement Gaétan Jarry avant le projet et je suis vraiment contente que Laurent nous ait réunis, je n'aurais pas pu compter sur un meilleur chef d'orchestre pour cet enregistrement. C'est un homme d'une grande sensibilité qui a une énergie débordante. Travailler avec lui m'a beaucoup nourri. Nous avons enregistré à une période difficile pour tout

le monde mais la musique qu'on avait choisie, envoûtante, dansante, nous a donné de la joie. C'est un disque qui fait du bien et j'espère que les auditeurs le ressentiront ainsi. »

Le théâtre dans le cœur

Parmi les autres disques parus ou à paraître figurent *Le Destin du Nouveau Siècle* de Campra et les *Leçons de ténèbres* de Couperin : « On a enregistré ces œuvres pendant le confinement et on va enfin pouvoir les donner en concert en avril. On me demande de plus en plus souvent de chanter du répertoire baroque français et c'est un répertoire qui me plaît énormément. J'aime beaucoup son aspect théâtral et l'importance accordée au texte. J'ai toujours été attirée par le théâtre, j'en ai fait durant ma jeunesse, j'ai fait de la comédie musicale aussi. Même dans les œuvres sacrées, par exemple les *Leçons de ténèbres* qu'on a enregistrées, on peut aller trouver une dramaturgie. Avec Stéphane Fuget on a cherché les émotions au plus profond qu'il était possible d'aller. Les *Leçons de ténèbres* sont célèbres, elles ont souvent été enregistrées, donc on peut donc écouter les grandes références pour s'inspirer mais il est surtout très important de s'approprier la musique et de rester soi-même dans son interprétation. À l'inverse je ne connaissais pas jusqu'à récemment *Le Destin du Nouveau Siècle* de Campra. On l'a enregistré il y a un an et demi, et j'ai hâte de me replonger dans cette très belle œuvre pour le concert qu'on fera en avril. » Mais la soprano n'est pas réclamée uniquement à Versailles, loin de là. Cette saison elle a notamment chanté Gabrielle dans *La Vie parisienne* à l'Opéra de Rouen puis au Théâtre des Champs-Élysées, Sophie dans *Werther* à l'Opéra de Lyon, et le rôle-titre de *Phryné* de Saint-Saëns, enregistré avec le Palazetto Bru Zane et Hervé Niquet : « *Phryné* était la première partition de Saint-Saëns que je chantais, ce fut une très belle découverte. Nous sommes dans l'univers de l'Antiquité mais il y a aussi beaucoup d'humour. Certains moments sont absolument sublimes. J'avais déjà collaboré avec Hervé Niquet et ces retrouvailles ont été réjouissantes. » L'avenir est plein de promesses pour Florie Valiquette : « J'aimerais refaire certains rôles, comme *Susanna*, qui me colle à la peau. Je vais continuer également à faire beaucoup de musique française. Chanter *Manon* serait un rêve. Le bel canto italien m'attire aussi car je n'ai pas encore fait ces rôles-là. » Un parcours à suivre !

● **Élise Guignard**

THÉÂTRE DE POISSY

GENEVA CAMERATA

LA DANSE DU SOLEIL

MARDI 8 MARS 20H30

L'un des plus beaux spectacles où musique classique et danse se mêlent !

L'instrumentiste devient danseur, et le danseur instrument.
La Danse du Soleil présente un voyage bouleversant et hypnotique entre musique, danse et théâtre, dévoilant une ode à la vie. Trente musiciens dansent tout en jouant par cœur deux grands chefs-d'œuvre de Lully et Mozart avec, à leurs côtés, le grand danseur Juan Kruz Díaz de Garaïo Esnaola, dans une performance saisissante et inoubliable.

Pour réinventer les codes du concert classique...

“Avec ce spectacle, le Geneva Camerata a désormais changé la donne dans le monde de la musique classique”
 – THE NEW YORK TIMES

“Ce spectacle le démontre : des fois l'impossible devient une réalité... Incroyable et révolutionnaire”
 – OPERA PLUS MAGAZINE

RÉSERVATIONS
01 39 22 55 92
www.theatre-poissy.fr

POISSY

Alain Planès

le passeur



© Eric Larrayadieu

EN MARS, DANS LE CADRE DU NOUVEAU FESTIVAL PARISIEN DÉDIÉ AU PIANO DES ORIGINES À NOS JOURS, ALAIN PLANÈS SE FERA LE PASSEUR SUR PIANOFORTE DU CLASSICISME SOURIANT À TRAVERS MASTER CLASS ET RÉCITAL.

A l'image de l'homme baudelairien qui chérira la mer, Alain Planès, un homme libre, s'est toujours méfié des sirènes de la gloire, préférant se concentrer sur son art tel un alchimiste dans son atelier. Après ses études au Conservatoire de Paris auprès de Jacques Février et de Jean Doyen, ce Lyonnais a trouvé matière à se réaliser lors de ses séjours au Festival de Marlboro dans le Vermont chez son fidèle mentor Rudolf Serkin dans les années 80, et ensuite comme soliste choisi par Pierre Boulez à l'Ensemble Intercontempo-

Alain Planès a enregistré une importante discographie consacrée à Haydn pour le label Harmonia Mundi.

3 mars – Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret
Master class publique

14 mars – Théâtre des Bouffes du Nord
Dialogue Haydn/Ligeti, en alternance avec Ralph Van Raat

rain. Ouvert aux expériences plurielles, mais ferme dans ses convictions, il a fréquenté des chemins de traverse parallèlement à son enseignement au CNSM. Sa passion pour l'interprétation sur instruments d'époque ne date pas d'aujourd'hui, et sa pratique des pianos modernes ne l'a pas empêché d'aborder d'autres claviers comme le pianoforte ou les pianos Pleyel : « *Dès mes années de jeunesse, je me suis intéressé aux compositeurs du XVIII^e siècle et il m'arrivait d'accéder à la tribune de l'orgue historique de Malaucène dans le Vaucluse pour me familiariser avec cette musique qui me séduisait déjà. Et puis, il y a eu la découverte de Gustav Leonhardt qui a eu sur moi le même effet déclencheur que pour mon ami le musicologue et écrivain Jacques Drillon récemment décédé.* »

Certes, le pianiste français n'a jamais dédaigné les Steinway de concert dont il a souvent fait son miel et ne manifeste pas de dogmatisme. Au disque, ses nombreux enregistrements réalisés pour le label Harmonia Mundi autour de la musique française, germanique ou mitteleuropa (de Chabrier à Bartók en passant par Schubert ou Janáček) en témoignent. Pourtant, le cas échéant, il a tenté de se rapprocher de l'original, et ses CD Chopin (l'un en 2009 intitulé *Chopin chez Pleyel*, l'autre en 2019 autour des 21 Nocturnes de Chopin magnifiquement enregistrés sur un piano de 1836 qu'aurait pu connaître le compositeur polonais) manifestent de son appétit pour ces instruments à table d'harmonie en bois aux aigus si clairs et limpides et aux basses chaleureuses.

Un retour aux sources

« *Si l'on me demande pourquoi je préfère interpréter les Sonates de Haydn sur pianoforte, la réponse coule de source ; j'y retrouve ce classicisme souriant, cette vivacité, cette vibration rythmique à la fois franche et brillante qui me fait entrer en sympathie avec cette musique. La vie y est toujours présente avec ce rebondissement, cette légèreté de touche inouïe, ces effets*

de surprise qui sont le pain quotidien du langage de Haydn. Aux Bouffes du Nord, en un dialogue fructueux avec mon collègue néerlandais Ralph Van Raat, nous confronterons nos interprétations mutuelles, en ce qui me concerne sur une copie d'un piano de 1792, et lui sur le grand Steinway D de concert avec des Études de Ligeti. » Alain Planès interprètera à cette occasion les Variations en fa mineur, la Partita en sol majeur et la Sonate en do majeur Hob.XVI : 48, un concert prolongé par une rencontre-discussion avec les artistes invités.

Il aura l'occasion auparavant, à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret, toujours en compagnie de Ralph Van Raat, de guider une dizaine d'étudiants sur la pratique du piano dans le répertoire classique autour de Wilhelm Friedmann Bach, Haydn, Mozart... « C'est une expérience qui m'est habituelle car je suis présent régulièrement à l'abbaye de Royaumont où je forme de jeunes talents à l'exercice du piano, ainsi que du lied et de la mélodie avec le baryton Stéphane Degout. »

Outre sa participation au Festival Pianos, pianos qui s'ouvre sur une exposition intitulée « Le piano, des sources à la scène », Alain Planès a dans sa besace de nombreux projets qu'il espère pouvoir concrétiser : « Avec Stéphane Degout, nous préparons une tournée autour de La Belle Maguelone de Brahms, un cycle merveilleux de lieder qui nous tient particulièrement à cœur et que nous donnerons au printemps au Théâtre de l'Athénée, puis dans diverses villes françaises et à Bruxelles si les événements le permettent. J'ai aussi l'intention d'enregistrer un CD Satie auquel je réfléchis depuis longtemps et ensuite un disque de mélodies de Fauré, toujours avec Stéphane Degout. J'aimerais également voir paraître des Sonates de Beethoven enregistrées en DVD et filmées par la réalisatrice Solrey qui m'a déjà consacré un documentaire "Alain Planès, l'infini turbulent". » Malgré le temps qui passe, ce musicien hors pair a toujours la tête dans les étoiles et ce pouvoir d'émerveillement qui est la marque des artistes-nés.

● Michel Le Naour



CENTRE DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS
Direction Jérôme Pernoo

17 mars - 2 avril à 19h30

LE SINGLE DE THOMAS DUNFORD

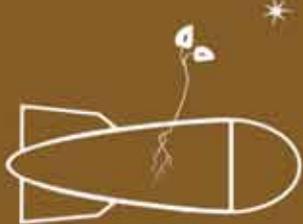
Avec Théotime Langlois de Swarte, Jean Rondeau, Keyvan Chemirani... et les musiciens de l'Ensemble Jupiter



17 mars - 2 avril à 21h

METAMORPHOSES

Concert-spectacle autour des *Métamorphoses* de Richard Strauss, Avec les jeunes talents du Centre et film d'animation.



Dim. 27 mars à 10h

BACH AND BREAKFAST

Venez chanter Bach !
Cantate BWV 46
Avec Ariel Alonso, chef de chœur le Chœur Exprime et les musiciens baroques du Centre, direction Jérôme Pernoo



Dim. 3 avril à 16h

BOEUF DE CHAMBRE

Concert joyeux et participatif
Les jeunes talents viennent faire le bœuf et vous jouez avec eux.
Partition en téléchargement



811 1800000000
SALLE CORTOT 78 rue Cardinet 17^e Meubert
centredemusiquedechambre.paris
Taux : de 8€ à 18€



CONCOURS DES GRANDS AMATEURS DE PIANO

DEMI-FINALE

11 MARS
À 18 H
MAIRIE DU XVI^E ARR.
PRIX : 15 €

FINALE

12 MARS
À 16 H
GRAND AMPHITHÉÂTRE
DE LA SORBONNE
PRIX : 25 €

01 47 55 45 20

PIANOAMATEURS.COM

Nuits du Piano
Paris
SALLE
CORTOT



**Viktoria
Postnikova**
Schubert

lundi 7 mars 2022
20h30

Réservation 06 20 25 23 10
paris.lesnuitsdupiano.fr
Salle Cortot 78 rue Cardinet 75017

[mars]

1 MARDI

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 4
Orchestre de Paris. Dir. : M. Alsop & R. Tong. Fung, Sinnhuber.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BARTÓK, Concerto pour piano n° 2
Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris. Dir. : Q. Hindley. R. Menguy, piano ; N. Garrigues, alto ; I. Scialom, violon. Hindemith, Sibelius.
20h30. Cité de la musique.
Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

2 MERCREDI

MOZART, Don Giovanni
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : B. de Billy. I van Hove, mise en scène. Avec C. van Horn, A. Zaharia, N. Car...
19h30. Opéra Bastille.
15-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea
Le Poème Harmonique, artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris. Dir. : V. Dumestre. A. Françon, mise en scène.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
8-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 5
Orchestre de Paris. Dir. : M. Alsop & H. Hyun Choe. Thorvaldsdottir, Sinnhuber.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

3 JEUDI

GRIEG, Concerto pour piano
Orchestre National de France. Dir. : M. Honeck. J. Lisiecki, piano. Dvořák.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6
Orchestre de Paris. Dir. : M. Alsop & S. Childress. Grime, Sinnhuber.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

4 VENDREDI

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea
Voir au 2 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

5 SAMEDI

GRIEG, Concerto pour piano
Voir au 3 mars.
20h00. Maison de la Radio.

6 DIMANCHE

ALEXANDRA DOVGAN, piano
Schumann & Chopin.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, Don Giovanni
Voir au 2 mars.
14h30. Opéra Bastille.

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea
Voir au 2 mars.
15h00. Théâtre de l'Athénée.

SCHUBERT, Quintette « La Truite »
Musiciens du Philharmonique de Radio France. F. F. Guy, piano. Schönberg.
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CONCOURS LA MAESTRA, Finale
Paris Mozart Orchestra. Trois finalistes.
19h30. Philharmonie.
10-20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

7 LUNDI

BERG, Wozzeck
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : S. Mälkki. W. Kentridge, mise en scène. Avec J. Reuter, J. Daszak...
20h00. Opéra Bastille.
10 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BERNSTEIN, A Quiet Place
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : K. Nagano. K. Warlikowski, mise en scène. Avec P. Petibon, F. Antoun...
20h00. Palais Garnier.
10 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

OLIVIER BAUMONT, clavecin
Solistes du Concert de la Loge. Violon & dir. : J. Chauvin. M. Bozonnet, récitant. Sweelinck, Purcell, Dandrieu...
20h00. Musée de l'Armée.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

WIDMANN, 7 Capricci
Kebyart Ensemble. Stravinski, Schmitt...
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

VIKTORIA POSTNIKOVA, piano
Schubert.
20h30. Salle Cortot.
30 €. Tél. : 06 20 25 23 10.

8 MARDI

MAHLER INTIME
Trio George Sand ; V. Despeyroux (alto) ; C. Hervieu-Léger, récitant. Mozart, Mahler.
19h00. Théâtre du Châtelet, Grand Foyer.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

MOZART, Don Giovanni
Voir au 2 mars.
19h30. Opéra Bastille.

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea
Voir au 2 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

CHAMINADE, VIARDOT, Bonis
Trio Wanderer, Quatuor Modigliani. X. Phillips, violoncelle ; M-J Jude, piano. Avec P. Jaroussky, E. Dreisig & S. Degout.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle
C. Rampling, récitante. Shakespeare, Bach.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
18-34 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

CARLO VISTOLI, contre-ténor
Ensemble Le Stagioni. M. Frezzato, violoncelle ; P. Zanzu, clavecin. Händel, Vivaldi, Porpora.
20h30. Salle Cortot.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

BRAHMS, Symphonie n° 3
Les Dissonances. Dir. : D. Grimal. Dvořák.
20h30. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GENEVA CAMERATA
Dir. : D. Greisalmmer. M. Corbera, danse. La danse du Soleil. Lully, Mozart.
20h30. Théâtre, Poissy • 78.
40-45 €. Tél. : 01 39 22 55 92.

BEETHOVEN, Sonate pour violon & piano n° 8
J. Dalene, violon ; N. Elmer, piano. Monnagotla, Sibelius...
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

9 MERCREDI

MOZART, Così fan tutte
Chœur Unikanti, Le Concert d'Astrée. Dir. : E. Haïm. L. Pelly, mise en scène. Avec V. Santoni, G. Arquez, C. Dubois...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BERNSTEIN, A Quiet Place
Voir au 7 mars.
20h00. Palais Garnier.

BARBER, Toccata festiva
Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru. K. Mossakowski, orgue ; B. Burgalat, guitare. Janáček.
20h00. Maison de la Radio.
17 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

STRAVINSKI, Ebony Concerto
Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä. Y. Wang, piano ; Sir W. White, baryton. Rachmaninov, Walton.
20h30. Philharmonie.
10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LUCIE HORSCH, flûte à bec
M. Volbers, clavecin. Van Eyck, Boismortier, Hotteterre...
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle
Voir au 8 mars.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

10 JEUDI

RUDY GATTI, piano

Boulez, Ravel, Schubert, Chopin.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

BERG, Wozzeck

Voir au 7 mars.
20h00. Opéra Bastille.
15-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.
20h00. Palais Garnier.

JANÁČEK, Taras Bulba

Orchestre National de France. Dir. :
C. Măcelaru. K. Mossakowski, orgue.
Barber, Rachmaninov.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MONTEVERDI, L'Incoronazione di Poppea

Voir au 2 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

CHOSTAKOVITCH, Concerto pour violoncelle n° 1

Orchestre de chambre de Paris. Dir. :
L. Vogt. A. Gerhardt, violoncelle.
Tchaïkovski, Prokofiev.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

Pulcinella Orchestra. Porpora, Hasse,
Geminiini...
20h00. Cathédrale S'-Louis-des-Invalides.
35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

Voir au 8 mars.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

STRAVINSKI, Ebony Concerto

Voir au 9 mars.
20h30. Philharmonie.

BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 2

Paris Mozart Orchestra. Dir. :
C. Gibault & S. Childress. S. Ashkar,
piano. Colasanti, Stravinski.
20h30. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

11 VENDREDI

ANTOINE LAPORTE, piano

Pièrné, Extraits des op. 2, 14 & 40,
Nocturne n° 1 op. 31, Bagatelle op.
33, La Poupée mécanique de Debussy,
Variations op. 42.
12h15. Auditorium, Campus Jussieu.
12 €. Rens. : www.concertsdemidi.fr.

CONCOURS DES GRANDS AMATEURS DE PIANO

Demi-finale.
18h00. Mairie du XVI^e arr.
25 €. Tél. : 01 47 55 45 20.

HÄNDEL, Alcina

Collegium 1704. Dir. : V. Luks.
J. Heřman, mise en scène. Avec
K. Gauvin, M. Hagen, K. Justin...
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MOZART, Don Giovanni

Voir au 2 mars.
19h30. Opéra Bastille.

RAPHAËL PICHON, direction

Pygmalion. Avec J. Prégardien, H.
Montague Rendall, Y. Fang, S. Mingardo,
L. Kilsby & C. Immler. Bach.
20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

EMŐKE BARÁTH, soprano

Ensemble Artaserse. Dir. :
P. Jaroussky. Händel.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, Idomeneo

Chœur de l'Opéra de Metz ; Chœur,
Jeune Chœur & Orchestre de l'Opéra
de Massy. Dir. : D. Stern. B. Levy, mise
en scène. Avec K. Spicer, A. Charvet...
20h00. Opéra, Massy • 91.
63-91 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

Voir au 8 mars.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

PIERRE HANTAÏ, clavecin

Bach.
20h30. Salle Cortot.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MOZART, Requiem

Symphonie n° 40.
Ensemble vocal de l'École
Polytechnique. J. Perillat, soprano ;
M. Bouhzada, alto ; B. Lagrée, ténor ;
V. Jugé, basse ; Orchestre Via Luce.
P. Holiner (direction).
20h30. Église S'-Germain-des-Prés
20-30 €. Rés. : chorale.binets.fr

STRAVINSKI, L'Oiseau de feu

Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. A. S. Ott, piano.
Boulanger, Ravel...
20h30. Philharmonie.
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DMITRY MASLEEV, piano

Tchaïkovski, Ravel, Scriabine.
20h30. Cité de la musique.
20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GERSHWIN, Concerto en fa

Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : C. Scaglione. M.-A. Nguci, piano ;
F. Cauquil, timbales. Mackey, Debussy.
20h45. La Lanterne, Rambouillet • 78.
12-25 €. Tél. : 01 75 03 44 01.

12 SAMEDI

ENSEMBLE MULTILATÉRALE

Dir. : L. Margue. Ensemble Cairn. Dir. :
G. Bourgogne & A. Meunier. Ensemble
du CNSMDL. Gryvul, Navas, Brohec...
11h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PROKOFIEV, Concerto pour violon n° 1

Orchestre Paspdeloup. Dir. : M. Diakun.
A. Conunova, violon. Zubel, Tchaïkovski.
15h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SAISON
2022

Quatuor Voce
Deborah Nemtanu
Romain Descharmes
Florent Pujula
Maroussia Gentet
Matvey Zheleznyakov
Marc Maullion
Myriam Rignol
Angélique Maullion
Antoine Laporte
Les inAttendus
...

Les vendredis à 12h15
du 28 janvier au 25 mars

Musique
de chambre
en Sorbonne
www.concertsdemidi.fr
ORCHESTRE
PASDELOUP1861
160
ANS
2021SAMEDI 12
MARS 2022

15H00

À la Philharmonie de Paris

TCHAIKOVSKI 5
GRAND ESTMarzena Diakun direction
Alexandra Conunova violonAgata Zubel
In the Shade of an
Unshed Tear

Serge Prokofiev

Concerto

pour violon n° 1

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

RÉSERVEZ
VOS
PLACESAU 01 42 78 10 00
OU SUR
www.concertspaspdeloup.fr



CHANTEZ MAINTENANT

Découvertes des opéras de la saison avec C. Grapperon.

15h00. Opéra Comique, Foyer Favart.
10 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

O. Pelmoine, théorbe & guitare ; B. Angé, viole de gambe ; S. Carroy, harpe & chant. Airs d'opéras.

16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.
20 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

CONCOURS DES GRANDS AMATEURS DE PIANO

Finale.
16h00. Sorbonne, Grand Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 01 47 55 45 20.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Dir. : S. Proust. Braud, Choi, Hejebri, Kanasevich...

18h00. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 11 mars.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 9 mars.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BACH, Passion selon Saint Jean

Pygmalion. Dir. : R. Pichon. Avec J. Prégardien, H. Montague Rendall, Y. Fang, S. Mingardo, L. Kilsby & C. Immler.
20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.
42-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MONTEVERDI, L'Incoronazione Di Poppea

Voir au 2 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

DORNEL, sonates

F. Intrieri, flûte & hautbois ; A. Vicente Aranda, violon ; S. Levy, viole ; V. Rouget, orgue & clavecin.
20h00. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

ROSSINI, Petite Messe solennelle

Ensemble Vocal Synopsis. Dir. : Ritz W. Rakotomalala. P. Coispeau, piano ; C. Côte, soprano ; A. Fagard, alto ; F. Pereira, ténor ; M. Faure, basse.
20h30. Temple des Batignolles.
20 €. Tél. : 06 20 12 72 36
ou synopsis@ev-synopsis.com.

13 DIMANCHE

CLAUDINE SIMON, piano

V. Trelcat, lutherie informatique ; P. Simon, regard chorégraphique ; F. Lemonde, texte.
11h00. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, Pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

QUATUOR TETZLAFF

Haydn & Beethoven.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RACHMANINOV, Quatuor à cordes n° 1

Solistes de l'Orchestre national d'Île-de-France. M-A Nguci, piano. Tchaïkovski, Chostakovitch.
11h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERG, Wozzeck

Voir au 7 mars.
14h30. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.
14h30. Palais Garnier.

CLAUDIA CHAN, piano

Kitazume, Sciarrino, Stockhausen...
15h00. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, Pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

HÄNDEL, Alcina

Voir au 11 mars.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

MOZART, Idomeneo

Voir au 11 mars.
16h00. Opéra, Massy.

MAROUSSIA GENTET & VAHRAM ZARYAN, piano

Debussy, Pesson, Bedrossian, David, Monnet...
17h00. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, Pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

MATHILDE GOMAS, viole de gambe

17h00. 38 Riv'.
17 €. Rens. : 38riv.com

RAPHAËL PICHON, direction

Pygmalion. Avec J. Prégardien, H. Montague Rendall, Y. Fang, S. Mingardo, L. Kilsby & C. Immler.
Bach.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.
72-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

JEAN-PIERRE COLLOT, piano

Wagner, Barraqué.
19h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, Pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

SUNWOOK KIM, piano

Beethoven.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

14 LUNDI

MOZART, Così fan tutte

Voir au 9 mars.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

DAMIEN PASS, baryton-basse

A. Cemin, piano. Programme à déterminer.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
11-28 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER, piano

Forqueray, Mozart, Chopin, Debussy, Satie. Concert caritatif au bénéfice de Lions Clubs Île-de-France-Paris.
20h00. Le Bal Blomet.
25 €. Rens. : www.balblomet.fr.

ALAIN PLANÈS & RALPH VAN RAAT, pianos

Haydn & Ligeti.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
Festival Pianos, Pianos.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6

Concertgebouworkest - Amsterdam.
Dir. : F. Luisi. Y. Bronfman, piano. Rachmaninov.
20h30. Philharmonie.
10-92 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

15 MARDI

NIKOLAÏ LUGANSKY, piano

Beethoven & Franck.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

GERSHWIN, Concerto en fa

Voir au 11 mars.
20h30. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

16 MERCREDI

MOZART, Così fan tutte

Voir au 9 mars.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BERG, Wozzeck

Voir au 7 mars.
20h00. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.
20h00. Palais Garnier.

LIONEL SOW, direction

Chœur de Radio France. Abd al Malik, récitant. Brahms, Hersant, Purcell...
20h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

FLORIE VALIQUETTE, soprano

Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. : G. Jarry. Monsigny, Philidor, Grétry...
20h00. Château, Versailles • 78.
20-98 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MOZART, Concerto pour piano n° 22

Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä. L.O. Andsnes, piano. Larcher, Mahler.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GERSHWIN, Concerto en fa

Voir au 11 mars.
20h45. Atrium, Chaville • 92.
36 €. Tél. : 01 47 09 70 75.

17 JEUDI

TRIO PARRHËSIA

Liszt, Schubert.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

THE MAD LOVER

T. Dunford, archiluth ; T. Langlois de Swarte, violon.
19h30. Salle Cortot.
15 €. centredemusiquedechambre.paris

SCHUBERT, Symphonie n° 4

Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru. M. Goerne, baryton. Strauss, Wagner, Webern.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LA CHIMERA

Chœur Mélanges. Théorbe & dir. : E. Egüez. B. Kusa, soprano ; L. Rigou, chant & flûtes. Monteverdi, Bach, Ramirez...
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MOZART, Concerto pour piano n° 22

Voir au 16 mars.
20h30. Philharmonie.

STEPHANOS THOMOPOULOS, piano

Xenakis, Debussy.
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
22 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GERSHWIN, Concerto en fa

Voir au 11 mars.
20h30. Théâtre, Rungis.
18 €. Tél. : 01 45 60 79 00.

STRAUSS, Métamorphoses

C. Dugas, scénographie, lumières & costumes ; J. Pernoo, direction artistique & mise en espace. M. Geka, V. Chmykov, violons ; V. Perčević, C. Pimenta, altos ; J. Gray, B.G. Park, violoncelles ; K. Okada, piano. Beethoven, Fauré, Ligeti.
21h00. Salle Cortot.
18 €. centredemusiquedechambre.paris.

18 VENDREDI

BACH, l'art de la fugue

Ensemble Les InAttendus. Gibbons.
12h15. Auditorium, Campus Jussieu.
12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

THE MAD LOVER

Voir au 17 mars.
19h30. Salle Cortot.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 9 mars.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.
20h00. Palais Garnier.

WILLEMETZ, Là-haut !

Les Frivolités Parisiennes. Dir. : N. Chesneau. P. Neyron, mise en scène. Avec M. Dubroca, R. Delestre, J. Fa, A. A. Cochet...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

VITRY, Roman de Fauvel
Ensemble Sequentia. Dir. : B. Bagby.
P. Sellars, mise en scène.
20h00. Théâtre du Châtelet.
7-65 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Orchestre du Conservatoire de Paris.
Dir. : M. Pintscher. V. Gailly, bayan ;
L-L Lee & A. Billard, clarinettes basses.
Wagner, Xenakis...
20h30. Cité de la musique.
25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GERSHWIN, Concerto en fa
Voir au 11 mars.
20h30. Salle Jacques Brel, Gonesse • 95.
Tél. : 01 34 45 97 60.

STRAUSS, Métamorphoses
Voir au 17 mars.
21h00. Salle Cortot.

19 SAMEDI

PÄRT, Salve Regina
Les Métaboles, Chœur Stella Maris,
Chœur Fiat Cantus, Ensemble vocal
COGE... Dir. : L. Warynski. H. Lindwall,
orgue. Xenakis, Poulenc...
15h00. Philharmonie.
10-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LULLY, Atys
Chœur du Grand Théâtre de Genève,
Cappella Mediterranea. Dir. : L. García
Alarcón. A. Preljocaj, mise en scène.
Avec M. Newlin, A. Quintans, G. Bridelli...
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
58-265 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

ENSEMBLE JUPITER
Boccherini.
19h30. Salle Cortot.
15 €. centredemusiquedechambre.paris

BERG, Wozzeck
Voir au 7 mars.
20h00. Opéra Bastille.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
Dir. : P. Béran. Ibert, Legrand,
Delerue...
20h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WILLEMETZ, Là-haut !
Voir au 18 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

TCHAIKOVSKI & CHOSTAKOVITCH
S. Kim, piano ; C-J Kang, violon ;
E. Moreau, violoncelle.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BYRD, DOWLAND, PURCELL
Ensemble TM+, Ensemble Il Convito.
Dir. : L. Cuniot. Gibbons, Harvey,
Pesson...
20h00. Opéra, Massy • 91.
16-21 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

BÉATRICE MALLERET, soprano
P. Ivorra, piano. Poèmes de Mignon
et de Goethe : Schumann, Schubert,
Wolf, Liszt, Duparc, Thomas.
20h30. Temple du Luxembourg.
Libre participation. Tél. : 06 62 57 02 17.

XENAKIS, Persephassa
Les Percussions de Strasbourg.
20h30. Cité de la musique.
20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GERSHWIN, Concerto en fa
Voir au 11 mars.
20h45. Théâtre Claude Debussy, Maisons-
Alfort • 94.
27 €. Tél. : 01 41 79 17 20.

STRAUSS, Métamorphoses
Voir au 17 mars.
21h00. Salle Cortot.

20 DIMANCHE

THIBAUT CAUVIN, guitare
Scarlatti, Albeniz, Piazzolla...
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CHÂTELET MUSICAL CLUB 7
J. Roy, présentation & chant ;
N. Dessay, N. Naouri, sopranos ;
L. Naouri, baryton ; étudiants du CRR
de Saint-Maur ; D. Glet, piano. Porter,
Herman, Berlin...
11h00. Théâtre du Châtelet, Grand Foyer.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

BERNSTEIN, BEACH, BARBER
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra
de Paris.
12h00. Palais Garnier.
10-30 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

LULLY, Atys
Voir au 19 mars.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

VITRY, Roman de Fauvel
Voir au 18 mars.
15h00. Théâtre du Châtelet.

LULLY, Benedictus
Les Épopées. Dir. : S. Fuget. Avec
C. Lefillâtre, V. Bunel, C. Auvity...
16h00. Chapelle Royale, Versailles • 78.
17-90 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**MESSIAEN, Quatuor
pour la fin du Temps**
Musiciens du Philharmonique de
Radio France. A. S. Ott, piano. Haydn.
16h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WILLEMETZ, Là-haut !
Voir au 18 mars.
16h00. Théâtre de l'Athénée.

STRAVINSKI, Concerto pour violon
Les Siècles. Dir. : F-X Roth. I. Faust,
violon. Xenakis, Stravinski.
16h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LES DOMINOS
Violon & dir. : F. Malgoire. Rameau
transcrit par Saint-Saëns.
17h00. Cathédrale S-Maclou, Pontoise • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
15-20 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

MOZART, Così fan tutte
Voir au 9 mars.
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

Philippe Maillard Productions GAVEAU

LA CHIMERA

FÊTE SES 20 ANS

COMPOSITEUR : ARTS

BÁRBARA KUSA SOPRANO
CÉLINE SCHEEN SOPRANO
SUSANNA MONCAYO SOPRANO
MARIANA REWERSKI MEZZO
FURIO ZANASI TÉNOR
PINO DE VITTORIO TÉNOR
NICOLAS BROOYMANS BASSE
LUIS RIGOU CHANT & FLÛTES ANDINES
BÏA KRIEGER CHANT
GABRIEL GARRIDO DIRECTION
CHŒUR MÉLANGES
ARIEL ALONSO DIRECTION
LA CHIMERA
EDUARDO EGÜEZ DIRECTION

17 MARS
20:30
SALLE GAVEAU

MONTEVERDI, CAVALLI, DOWLAND...
MISA CRIOLLA D'ARIEL RAMIREZ
TANGOS, TARENTELLAS,
CHANSONS POPULAIRES
SUD AMÉRICAINES

PRIX DES PLACES 55 38 22 €
RÉSERVATIONS 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

ENSEMBLE BELOMBRE

Duphly.
17h00. 38 Riv'.
17 €. Rens. : 38riv.com

21 LUNDI

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.
20h00. Palais Garnier.

LOCO CELLO QUARTET

Reinhardt, Piazzolla, Brahms...
20h00. Musée de l'Armée.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

LES BASSES RÉUNIES

B. Cocset, violes & ténors de violon ;
R. Myron, violone ; M. Gratton, orgue ;
B. Cuiller, clavecin. Corelli, Gabrieli,
Frescobaldi...
20h30. Théâtre Grévin.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MENDELSSOHN, Symphonie n° 4

Orchestre de Chambre de Paris. Piano
& dir. : L. Vogt. Mendelssohn.
20h30. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

22 MARDI

À L'HEURE DU DÉJEUNER

Artistes de la Nouvelle Troupe Favart
& lauréats des Bourses Menda.
13h00. Opéra Comique, Foyer Favart.
15 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

LAWRENCE BROWNLEE, ténor

L. Sekapane, ténor. A. Palloc, piano.
Programme à déterminer.
20h00. Salle Gaveau.
42 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

WILLEMETZ, Là-haut !

Voir au 18 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

PATRICIA KOPATCHINSKAJA, violon

City of Birmingham Symphony
Orchestra. Dir. : M. Gražinytė-Tyla.
Stravinski, Tchaïkovski.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LULLY, Atys

Voir au 19 mars.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

VITRY, Roman de Fauvel

Voir au 18 mars.
20h00. Théâtre du Châtelet.

WAGNER, Wesendonck Lieder

Orchestre de l'Opéra de Paris. Dir. :
K. Nagano. E. Gubanova, mezzo.
Widmann, Strauss.
20h30. Philharmonie.
10-75 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

23 MERCREDI

MÉCANOPÉRA

Artistes de la Nouvelle Troupe Favart
& lauréats des Bourses Menda.
14h30. Opéra Comique, Foyer Favart.
15 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

MASSENET, Cendrillon

Orchestre et Chœurs de l'Opéra
de Paris. Dir. : C. Rizzi. M. Clément,
mise en scène. Avec K. Erraught,
A. Stephany, K. Kim...
19h30. Opéra Bastille.
10 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.
20h00. Palais Garnier.

LULLY, Atys

Voir au 19 mars.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

VITRY, Roman de Fauvel

Voir au 18 mars.
20h00. Théâtre du Châtelet.

JULIEN MASMONDET, direction

Orchestre de chambre de l'École
Normale de Musique de Paris.
20h30. Salle Cortot.
20 €. Rens. : salledecortot.com

DAMIEN GUILLON, direction

Le Banquet Céleste. Avec C. Scheen,
S. Jerosme, T. Hobbs... Purcell.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

TCHAIKOVSKI, Concerto pour piano n° 1

Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.
K. Buniatishvili, piano. Debussy,
Ravel...
20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAROUAN MANKER-BENNIS, clavecin

Albero, Obras para clavicordio.
Saison de la Lyre d'Orphée.
20h30. Théâtre des Loges.
10-15 €. Tél. : 01 48 46 54 73.

24 JEUDI

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Dir. : J. Man. Mahler, Man.
12h30. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

DUO CHOPIN – BERTRAND-OLEARI

Messenger, Debussy, Poulenc,
Honegger, Capet.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

DÉJEUNER-CONCERT

Orchestre de chambre de Paris. Dir.
musicale : J. Man. Mahler, Man.
12h30. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

MÉCANOPÉRA

Voir au 23 mars.
14h00. Opéra Comique, Foyer Favart.

JASMIN TOCCATA

T. Dunford, archiluth ; J. Rondeau,
clavecin ; K. Chemirani, santur &
percussions.
19h30. Salle Cortot.
15 €. centredemusiquedechambre.paris

BERG, Wozzeck

Voir au 7 mars.
20h00. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.
20h00. Palais Garnier.

DEBUSSY, La Dama de élue

Maîtrise de Radio France, Orchestre
National de France. Dir. : B. de Billy.
Avec J. Fuchs & V. Verrez. Saint-
Saëns, Chabrier, Dutilleux.
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WILLEMETZ, Là-haut !

Voir au 18 mars.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

ENSEMBLE I GEMELLI

E. Gonzalez Toro & Z. Wilder, ténors.
D'India, Castelani, Castaldi...
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

TCHAIKOVSKI, Concerto pour piano n° 1

Voir au 23 mars.
20h30. Philharmonie.

NATALIE DESSAY, soprano

J.P. Collard-Neven, piano. Porter,
Williams, Legrand...
20h30. Auditorium Cœur de Ville,
Vincennes • 94.
28-39 €. Tél. : 01 43 98 68 33.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 17 mars.
21h00. Salle Cortot.

25 VENDREDI

MOZART, IBERT, LIGETI

Musiciens du CRR de Paris et du
PSPBB. Dir. : P. Ferro.
12h15. Auditorium, Campus Jussieu.
12 €. Tél. : 06 89 17 49 35.

ENSEMBLE ARTIFICES

Violon & dir. : A. Julien-Laferrère.
Œuvres de Bach.
19h30. Le Dôme, Pontoise. • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
10 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

THOMAS DUNFORD, théorbe

Programme à déterminer.
19h30. Salle Cortot.
15 €. centredemusiquedechambre.paris

BEETHOVEN, Symphonie « Héroïque »

Philharmonique de Radio France.
Dir. : M-W Chung. N. Angelich,
piano. Brahms.
20h00. Maison de la Radio.
26-65 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

VITRY, Roman de Fauvel

Voir au 18 mars.
20h00. Théâtre du Châtelet.

BACH, magnificat

Maîtrise Notre-Dame de Paris.
Dir. : H. Chalet. Händel.
20h30. Église Saint-Eustache.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

TRIO ZELIHA

Poulenc, Mendelssohn, Widor...
20h45. Théâtre Alexandre Dumas,
S^t-Germain-en-Laye • 78.
31 €. Tél. : 01 30 87 07 07.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 17 mars.
21h00. Salle Cortot.

26 SAMEDI

LOCKE, Cupid and Death

Ensemble Correspondances.
Dir. S. Daucé. J. Houben & E. Wilson,
mise en scène.
Avec P. Devillers, L. De Wilde...
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MASSENET, Cendrillon

Orchestre et Chœurs de l'Opéra
de Paris. Dir. : C. Rizzi. M. Clément,
mise en scène. Avec K. Erraught,
A. Stephany, K. Kim...
19h30. Opéra Bastille.
15-190 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

THOMAS DUNFORD, théorbe

Voir au 25 mars.
19h30. Salle Cortot.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.
20h00. Palais Garnier.

ALEXANDRE KANTOROW, piano

Liszt, Scriabine, Schumann, Bach.
20h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

TRIO NEBELMEER

Schumann, Tchaïkovski.
20h00. Hôtel de Soubise.
16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

VITRY, Roman de Fauvel

Voir au 18 mars.
20h00. Théâtre du Châtelet.

CHARPENTIER, Airs galants

Les Epopées. Dir. : S. Fuget.
Avec C. Lefilliâtre, C. Auvity,
M. Mauillon & G. Buffière.
21h00. Château, Versailles • 78.
30-75 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 17 mars.
21h00. Salle Cortot.

27 DIMANCHE

BACH & BREAKFAST

Orchestre baroque du Centre de
Musique de Chambre, Ensemble
Exprime. Dir. : J. Pernoo. Cantate
BWV 46.
10h00. Salle Cortot.
18 €. centredemusiquedechambre.paris

SATIE, La Belle excentrique

D. Kadouch & G. Bellom, pianos.
Schubert, Stravinski.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CHRISTOPHE COIN, viole de gambe

P. Hantaï, clavecin. Forqueray, Marais, Couperin...

11h30. Maison de la Radio.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BERG, Wozzeck

Voir au 7 mars.

14h30. Opéra Bastille.

LOCKE, Cupid and Death

Voir au 26 mars.

15h00. Opéra Royal, Versailles • 78.

LUCILE BOULANGER, viole de gambe

F. Lazarevitch, flûte ; J. Taylor, clavecin. Bach, Abel, Couperin...

15h30. Maison de la Radio.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WILLEMETZ, Là-haut !

Voir au 18 mars.

16h00. Théâtre de l'Athénée.

L'ACHÉRON

Viole de gambe & dir. : F. Joubert-Caillet. Byrd, Tye, Ferrabosco...

17h00. Maison de la Radio, Studio 104.
14 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ORCHESTRE PASDELOUP

Dir. : N. Simon. M. Zecchini, piano ; V. Penot, clarinette basse. Jolivet, Ravel, Beethoven.

17h00. La Seine Musicale • 92.
17-45 €. Tél. : 01 42 78 10 00.

MANUEL DE GRANGE, luth baroque

Gauthier, Mouton, Weiss.

17h00. 38 Riv'.

17 €. Rens. : 38riv.com

ENSEMBLE VOCAL FÉMININ**OPÉRA LYRE**

Dir. : B. Malleret. P. Ivorra, piano.

Concert romantique : Brahms, Schubert, Schumann, Rossini.

18h00. Temple des Batignolles.

15-18 €. Tél. : 06 99 24 73 67.

LA CHAPELLE HARMONIQUE

Viole de gambe & dir. : V. Tournet. G. Gadebois, récitant. Lully, Marais, Couperin...

18h30. Maison de la Radio.

14-31 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

28 LUNDI**AUTOUR DE LA CLARINETTE**

Rencontres Musicales de Cortot. Programme à déterminer.

20h30. Salle Cortot.

20 €. Tél. : sallecortot.com

QUATUOR ZAÏDE

Avec M. Galy, violon ; J. González Buajásán, piano. Saint-Saëns, Lekeu, Chausson.

20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

HÉLÈNE GRIMAUD, piano

Camerata Salzburg. Mozart.

20h30. Philharmonie.

10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

29 MARDI**MASSENET, Cendrillon**

Voir au 26 mars.

19h30. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.

20h00. Palais Garnier.

WILLEMETZ, Là-haut !

Voir au 18 mars.

20h00. Théâtre de l'Athénée.

CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Orchestre symphonique de la Garde républicaine. Dir. : S. Billard & A. Tillac. D. Lively, piano.

20h00. Cathédrale St-Louis-des-Invalides.

15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

MAHLER, Symphonie n° 4

Orchestre National d'Île-de-France.

Dir. : C. Scaglione. E. Tjeknavorian, violon ; R. Hughes, soprano. Mozart.

20h30. Philharmonie.

10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CHAMINADE, Concertino pour flûte

Orchestre de Chambre de Paris. Dir. : F. Leleux. E. Pahud, flûte ; A. Lenaerts, harpe. Saint-Saëns, Mozart, Stravinski.

20h30. Cité de la musique.

25-36 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

WILLIAM CHRISTIE, clavecin

Théotime Langlois de Swarte, violon.

Händel, Leclair, Senaillé...

20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.

35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

30 MERCREDI**BERG, Wozzeck**

Voir au 7 mars.

20h00. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, A Quiet Place

Voir au 7 mars.

20h00. Palais Garnier.

HOMMAGE À NELSON FREIRE

M. Argerich, N. Goerner, piano.

Mozart, Debussy, Rachmaninov.

20h30. Philharmonie.

10-90 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HAYDN, Symphonie n° 86

Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie.

T. Langlois de Swarte, violon. Haydn.

20h30. Cité de la musique.

32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

31 JEUDI**MARINA SAÏKI, piano**

Schumann, Brahms, Ravel.

12h30. Petit Palais, Auditorium.

10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CONCERT-RENCONTRE

Musiciens de l'Orchestre et artistes des Chœurs de l'Opéra de Paris.

13h00. Opéra Bastille, Studio.

5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

SALLE GAVEAU

mardi 22 mars 2022 - 20h30

L'INSTANT LYRIQUE

de



LAWRENCE BROWNLEE LEVY SEKGAPANE

ténor ténor

accompagnés par

ANTOINE PALLOC

piano

location au guichet du lundi au vendredi de 11h à 17h
par téléphone au 01 49 53 05 07 ou sur www.sallegaveau.com

Salle Gaveau - 45, rue La Boétie - Paris 8^e

YouTube

Google Arts & Culture

F

Instagram

THÉÂTRE ALEXANDRE DUMAS

LES CONCERTS EN LAYE MAJEUR

CONCERT EXCEPTIONNEL

Trio Zeliha
violon, violoncelle, piano

Vendredi 25 mars à 20h45

Poulenc, Widor, Mendelssohn, Shostakovich

Réservations : www.tad-saintgermainenlaye.fr

Théâtre Alexandre-Dumas
Place André Malraux - Jardin des Arts
78100 Saint-Germain-en-Laye

f

Instagram

[avril]

1 VENDREDI

MASSENET, Cendrillon

Voir au 26 mars.
19h30. Opéra Bastille.

THOMAS DUNFORD, théorbe

Voir au 25 mars.
19h30. Salle Cortot.

PUCCINI, BERIO, Verdi

Musiciens de l'Orchestre et artistes des Chœurs de l'Opéra de Paris.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BRUNO MANTOVANI, direction

Philharmonique de Radio France.
C. Currie, percussion ; A. Vinnitskaya, piano... Stravinski, Mantovani, Prokofiev...
20h00. Maison de la Radio.
22-57 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 31 mars.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

LES CHANTEURS D'OISEAUX

P. Hamon, flûtes du monde ;
D. Psionis, santur, lyra & percussions.
Syrinx, un rêve d'envol.
20h30. Théâtre de Jouy, Jouy-le-Moutier • 95.
Festival Baroque de Pontoise.
12-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 17 mars.
21h00. Salle Cortot.

2 SAMEDI

PLÁCIDO DOMINGO, baryton

M. J. Siri, soprano. Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. : L. Campellone.
Verdi, Giordano, Massenet, Lehár...
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78.
85-495 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

THOMAS DUNFORD, théorbe

Voir au 25 mars.
19h30. Salle Cortot.

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 1^{er} avril.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

HOMMAGE À GEORGES DELERUE

Delerue, Prières pour les temps de détresse, Vitrail pour quintette de cuivres, mélodies, cantates...
V. Colin (soprano), F. Kantaparedy (baryton)
20h30. Église S^{te}-Marie des Batignolles.
25 €. Tél. : 06 61 10 60 37.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 17 mars.
21h00. Salle Cortot.

3 DIMANCHE

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 1^{er} avril.
16h00. Théâtre des Bouffes du Nord.

BACH, Passion selon saint Jean

Collegium 1704. Dir. : V. Luks.
Avec S. Kohlhepp, S. Junker...
16h00. Maison de la Radio.
26-65 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ORCHESTRE LAMOUREUX

Dir. : A. Perruchon. E. Moreau, violoncelle. Offenbach, Haydn...
17h00. Salle Gaveau.
8-48 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

JONAS KAUFMANN, ténor

D. Damrau, soprano ; H. Deutsch, piano. Brahms & Schumann.
18h00. Philharmonie.
10-135 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

4 LUNDI

MASSENET, Cendrillon

Voir au 26 mars.
19h30. Opéra Bastille.

MARAIS, Ariane et Bacchus

Chantres du CMBV, Le Concert Spirituel. Dir. : H. Niquet. Avec J. van Wanroij, V. Gens, M. Vidal, H. Carpentier, M. Perbost...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BACH, Passion selon Saint Matthieu

Collegium Vocale Gent. Dir. : P. Herreweghe. Avec R. Van Mechelen, F. Boesch, D. Mields...
19h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ELSA GRETHER, violon

D. Lively, piano.
Poulenc, Debussy, Copland...
20h00. Musée de l'Armée.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

TRIO SÖRA

Mendelssohn, Bonis, Boulanger...
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

5 MARDI

NOUR AYADI, piano

Concert prix Cortot 2019. Chopin, Schumann, Rachmaninov...
19h30. Salle Cortot.
20 €. Rens. : sallecortot.com

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 1^{er} avril.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

BACH, Passion selon Saint Matthieu

Cappella Amsterdam, Orchestre du XVIII^e Siècle. Dir. : D. Reuss. Avec T. Walker, H. Neven, B. Norbakken, O. Vermeulen, A. Morsch...
20h30. Église Saint-Roch.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

DANIIL TRIFONOV, piano

Bach.
20h30. Philharmonie.
10-90 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

6 MERCREDI

RENÉE FLEMING, soprano

Dir. : J. Conlon. R. Carsen, mise en espace. Gala de l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris.
19h30. Palais Garnier.
90-500 €. Tél. : 01 58 18 65 10.

BACH, Passion selon Saint Jean

Choir of the Enlightenment, Orchestra of the Age of Enlightenment. Ténor & dir. : M. Padmore. Avec L. Crowe, P. Murrhy...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 1^{er} avril.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

SCHWARTZ, Narcissus & Echo

Ensemble intercontemporain.
20h30. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

7 JEUDI

CONCERT-RENCONTRE

Musiciens de l'Orchestre et artistes des Chœurs de l'Opéra de Paris.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MASSENET, Cendrillon

Voir au 26 mars.
19h30. Opéra Bastille.

VERDI, Nabucco

Orchestre de l'Opéra de Massy, solistes & chœur de la Compagnie Lyrique OPERA 2001. Dir. : D. Rouits.
20h00. Opéra, Massy • 91.
41-59 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

MOZART, Requiem

Chœur & Orchestre Philharmonique de Radio France. Dir. : B. Hannigan.
C. Tetzlaff, violon. Avec J. Wallroth, A. Dunn... Berg, Nono.
20h00. Maison de la Radio.
26-65 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SAINT-SAËNS, Concerto pour violoncelle op. 119

Orchestre Philharmonique Portugais. Dir. : J. Benichou. M. Chiche, violon ; D. de Williencourt, violoncelle...
Saint-Saëns, Petitgirard, D'Almeida.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 1^{er} avril.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

THE TALLIS SCHOLARS

Dir. : P. Phillips. Desprez, Palestrina, Byrd.
20h30. Oratoire du Louvre.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

PROKOFIEV, Symphonies n° 1 & 2

Orchestre de Paris. Dir. : V. Gergiev.
D. Matsuev, piano. Prokofiev.
20h30. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

8 VENDREDI

VALENTINA LISITSA, piano

Prokofiev, Rachmaninov.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

VERDI, Nabucco

Voir au 7 avril.
20h00. Opéra, Massy • 91.

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 1^{er} avril.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

OLIVIER BAUMONT, clavecin

Bach, Händel, Rameau, Scarlatti, Hahn, Massenet, Ravel.
20h30. CRR, Cergy-Pontoise • 95.
Festival Baroque de Pontoise
12-15 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

PROKOFIEV, Symphonies n° 1 & 2

Voir au 7 avril.
20h30. Philharmonie.

CONCERT DE PÂQUES

Maîtrise Notre-Dame de Paris. Dir. : H. Chalet. Y. Castagnet, orgue. Monteverdi, Duruflé, Franck...
20h30. Église Saint-Eustache.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

SAINT-SAËNS, Symphonie n° 3

Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : G. New. C. Crozman, violoncelle ; J.B. Robin, orgue. Dutilleux.
20h30. Le POC, Alfortville • 94.
22 €. Tél. : 01 58 73 29 18.

9 SAMEDI

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

Voir au 12 mars.
16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.

ORCHESTRE PASDELOUP

Dir. : S-M Degand. F. Foucher, trompette ; A. Siranossian, violoncelle. Haydn, Mirzoyan, Schubert.
16h00. Salle Gaveau.
10-45 €. Tél. : 01 42 78 10 00.

PROKOFIEV, Symphonies n° 4 & 5

Orchestre du Théâtre Mariinski. Dir. : V. Gergiev. M. Bouchkov, violon. Prokofiev.
16h30. Philharmonie.
10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano & commentaires

Philharmonique de Radio France. Dir. : E. Hoving. Mozart.
17h00. Maison de la Radio, Studio 104.
17 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MASSENET, Thaïs

Chœur de Radio France, Orchestre National de France. Dir. : P. Bleuse. Avec E. Jaho, L. Tézier, P. Pati...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

VERDI, Nabucco

Voir au 7 avril.
20h00. Opéra, Massy • 91.
41-59 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 1^{er} avril.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.

PROKOFIEV, Concerto pour violon n° 2

Orchestre du Théâtre Mariinski. Dir. : V. Gergiev. S. Dogadin, violon. Prokofiev.
20h30. Philharmonie.
10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SAINT-SAËNS, Symphonie n° 3

Voir au 8 avril.
20h30. Théâtre Luxembourg, Meaux • 77.
22-36 €. Tél. : 01 83 69 04 44.

BACH, La Passion selon Saint Jean

Le Chœur de Paris, Les Muses Galantes. Dir. : T. Aly. Avec G. Heinrich, V. Crosman, A. Carlier, M. Fribourg & F. Baffi.
20h30. Église Saint-Roch.
28-35 €. Rens. : www.choeurdeparis.fr

SCHUMANN, concerto pour violoncelle

Orchestre-atelier Ostinato. Dir. : L. Leguay. B. Kloeckner, violoncelle. Mahler.
20h30. Auditorium Cœur de Ville, Vincennes • 94.
28-39 €. Tél. : 01 43 98 68 33.

10 DIMANCHE**STRAVINSKI, Histoire du soldat**

Musiciens de l'Orchestre National de France. S. de Ville, présentation.
11h00. Maison de la Radio.
14-22 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BENJAMIN GROSVENOR, piano

Albéniz, Schumann & Ravel.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MASSENET, Cendrillon

Voir au 26 mars.
14h30. Opéra Bastille.

PROKOFIEV, Sonate pour deux violons

Musiciens de l'Orchestre de Paris, Solistes de l'Ensemble Intercontemporain. Oustvloskaia, Prokofiev.
15h00. Philharmonie, Studio.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, Passion selon Saint Jean

Le Chœur de Paris, Les Muses Galantes. Dir. : T. Aly. Avec G. Heinrich, V. Crosman, A. Carlier, M. Fribourg & F. Baffi.
15h30. Oratoire du Louvre.
28-35 €. Rens. : www.choeurdeparis.fr

OÙ JE VAIS LA NUIT

Voir au 1^{er} avril.
16h00. Théâtre des Bouffes du Nord.

K. MOSSAKOWSKI, orgue

S. Bromberg, présentation. Film de Buster Keaton.
16h00. Maison de la Radio.
17 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

VERDI, Nabucco

Voir au 7 avril.
16h00. Opéra, Massy • 91.

PROKOFIEV, Concerto pour piano n° 1

Orchestre du Théâtre Mariinsky. Dir. : V. Gergiev. A. Gergiev, piano. Prokofiev.
16h30. Philharmonie.
10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano & commentaires

Voir au 9 avril.
17h00. Maison de la Radio, Studio 104.

VERDI, Nabucco

Voir au 7 avril.
20h00. Opéra, Massy • 91.

11 LUNDI**DUO L'ORBE**

Debussy, Honegger, Saint-Saëns...
12h15. Musée de l'Armée.
10 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

DONIZETTI, Anna Bolena

Ensemble Lyrique Champagne-Ardenne, Orchestre de chambre de Paris. Dir. : M. Benini. Avec S. Yoncheva, M. Crebassa...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MESSIAEN, Quatuor pour la fin du temps

C. Juillard, violon ; B. Philippe, violoncelle ; R. Sèvere, clarinette ; T. Raës, piano. Sèvere, Poulenc...
20h00. Musée de l'Armée.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

15^e CONCOURS DE PIANO D'ORLÉANS

Lauréats du concours.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
26 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

20^E ANNIVERSAIRE DE L'ENSEMBLE LA CHIMERA

Eduardo Egüez, direction



NOUVEL
ALBUM
À PARAITRE
EN MARS



MISA DE INDIOS
MISA CRIOLLA
LA CHIMERA | EDUARDO EGÜEZ, guitares & direction



GRACIAS A LA VIDA
LA CHIMERA | EDUARDO EGÜEZ, guitares & direction



AY FORTUNA CRUEL
Ciclo de los 40 años de la música española
BARBARA KUSA, soprano
EDUARDO EGÜEZ, guitares & vihuela
LA CHIMERA | EDUARDO EGÜEZ, direction



FUGA Y MISTERIO
SIMONE RUBINO, compositeur | BACH | PIAZZOLLA
LA CHIMERA | EDUARDO EGÜEZ, direction



LACHRIMÆ
ZACHARY WILDER, hautbois | DOWLAND
LA CHIMERA | EDUARDO EGÜEZ, direction

En concert Salle Gaveau
le 17 mars 2022

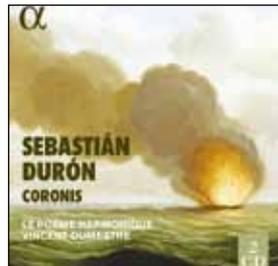
Renseignements : 01 48 24 16 97
www.philippemaillardproductions.fr

la  música

www.lamusica.fr

[Integral]

Sébastien Durón

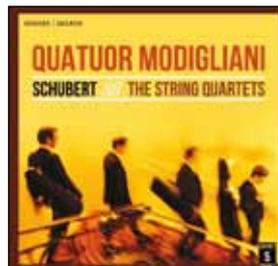


Coronis

Le Poème Harmonique, V. Dumestre
(direction). Avec A. Quintans, I. Druet, C. Auvity,
A. Pichanick, V. Brunel...
2 CD Alpha Classics

Expression d'un spectacle qui a fait – et fait encore – beaucoup parler de lui sur les scènes françaises, ce coffret procure une jouissance qu'il faut goûter avec délectation. La zarzuela bigarrée de Durón brasse les influences italiennes et françaises mais conserve un parfum intrinsèquement ibérique. Avec une distribution irréprochable faite de chanteurs dont on devine sans peine les mérites scéniques même sans image, Vincent Dumestre et son Poème Harmonique nous offrent une nouvelle fois une découverte importante. YT

Franz Schubert



Intégrale des Quatuors à cordes

Quatuor Modigliani
Coffret de 5 CD Mirare

Les quinze Quatuors de Franz Schubert marquent l'évolution du compositeur viennois encore marqué par l'exemple de Haydn et Mozart à l'adolescence qui s'accomplit au soir de sa courte vie dans les derniers opus hors du temps. Le Quatuor Modigliani propose une conception vif-argent, engagée, toujours chantante, à la progression savamment maîtrisée et sensible aux changements d'humeur entre nostalgie, douleur, poésie, joie fugace ou tension expressive. Un rêve éveillé au terme de cette somme qui fera date à coup sûr dans la discographie schubertienne. MLN

Musica Imperialis

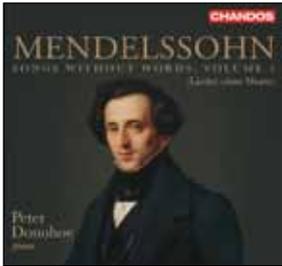


Resound

Orchestre de la Wiener Akademie
Martin Haselböck (dir.)
Coffret de 14 CD Aparté

Ce remarquable florilège consacré à la musique baroque à la Cour des Habsbourg rassemble des enregistrements effectués par Martin Haselböck à la tête de sa formation viennoise. Le chef et organiste aborde ces œuvres avec la compétence musicologique et toute la passion de la transmission qui l'anime. Fux y occupe une place majeure aux côtés de Biber, Salieri, Porpora, Kerll ou Mozart (avec en 1990 le jeune Thomas Hampson dans la *Messe du Couronnement*) mais aussi les Empereurs Leopold I^{er}, Ferdinand III, Joseph I^{er}, auteurs de pièces religieuses non dénuées d'intérêt. À connaître. MLN

Felix Mendelssohn



Romances sans paroles (vol. 1).

Peter Donohoe (piano).

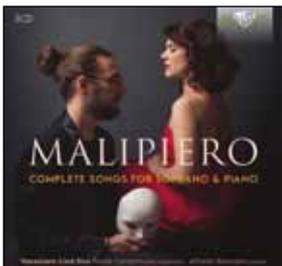
1 CD Chandos

Harmonies élégantes, mélodies expressives, texture pianistique fluide et confortable, ne répugnant pas à la vélocité lorsqu'elle concourt à l'expression : le piano de Mendelssohn a beaucoup de charme, et

le timbre rond, chaleureux et nuancé de Peter Donohoe lui rend parfaite justice. Sa brillante technique fait merveille dans les pièces virtuoses (*La Fileuse*), mais, contrairement à beaucoup, il évite de presser le mouvement pour nous laisser savourer la beauté sonore et le lyrisme de gemmes romantiques telles que l'inoubliable *Chanson du Printemps*, donnée avec un naturel et une plénitude sans égal.

MF

Gian Francesco Malipiero



Intégrale des mélodies pour soprano et piano.

Paola Camponovo (soprano) ; Alfredo Blessano (piano).

3 CD Brilliant Classics

La voix est centrale dans l'œuvre du plus grand compositeur italien du xx^e siècle. Monteverdi, les Madrigalistes, Debussy, Stravinski et

le folklore italien se marient harmonieusement dans cette musique savante, raffinée et naturelle, dont les enluminures inspirées rehaussent les plus beaux textes de la poésie italienne (d'Annunzio notamment). L'intelligence, la musicalité et la sensibilité de Paola Camponovo compensent un timbre un peu étroit ; elle s'insère dans l'écrin d'un commentaire pianistique rendu dans toute sa profusion de couleurs.

MF

Quatuor Hanson



Not all cats are grey

Bartók - Ligeti - Dutilleux

1 CD Aparté

Après un enregistrement remarqué de six Quatuors de Haydn en 2019, le Quatuor Hanson investit trois œuvres majeures de musique de chambre du xx^e siècle. Ce CD intitulé « *Not all cats are grey* »

(« Tous les chats ne sont pas gris ») montre les facettes multiples de la nuit telles qu'elles sont perçues musicalement par Bartók (*Quatuor n° 2*), Ligeti (*Quatuor n° 1 « Métamorphoses nocturnes »*) ou Dutilleux (« *Ainsi la nuit* »). Tout en préservant l'unicité de chaque univers sonore, les jeunes musiciens tissent un fil d'Ariane entre ces œuvres contrastées, conjuguant leur sens de l'architecture et des couleurs à une vision tendue comme un arc.

MLN




Tous les matins du monde

31 ANS APRÈS

20 MAI
20:30
SALLE
GAVEAU

MARAIS
LULLY
COUPERIN
SAINTE-COLOMBE

JORDI
SAVALL

VIOLE & DIRECTION

PASCAL
QUIGNARD

LECTURES

LE CONCERT
DES NATIONS

PRIX DES PLACES ◆ 70 ◆ 55 ◆ 38 ◆ 22 €
RÉSERVATIONS ◆ 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

Notre sélection de concerts et opéras à ne pas manquer les mois d'avril, mai et juin et pour lesquels il est urgent de réserver.

Le 7 avril Mozart, Requiem

Maison de la Radio



Chœur & Orchestre Philharmonique de Radio France. Dir. : B. Hannigan. C. Tetzlaff, violon. Avec J. Wallroth, A. Dunn... Berg, Nono.

Entouré de légendes liées à ses circonstances de composition, le *Requiem* de Mozart fut complété par ses élèves à la mort du compositeur, mais comme le rappelle l'abbé Stadler : « *Tout ce qui est essentiel vient de Mozart lui-même* ». **Barbara Hannigan** dirige le chef-d'œuvre et le *Concerto « à la mémoire d'un ange »* de Berg. De 10 à 77 € - Tél. : 01 56 40 15 16.

Du 10 mai au 1^{er} juin Strauss, Elektra

Opéra Bastille



Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : S. Bychkov / C. Scaglione. R. Carsen, mise en scène. Avec C. Goerke, W. Meier, T. Tomasson...

Tragédie en un seul acte de Strauss adaptée de la pièce du poète viennois Hugo von Hofmannsthal, *Elektra* est toujours un choc pour le spectateur par sa violence extrême et ses audaces. Dans le rôle-titre, **Christine Goerke** se révèle époustouflante. De 15 à 187 € - Tél. : 08 92 89 90 90.

Le 12 avril Sandrine Piau & Véronique Gens

Massy, Opéra



Le Concert de la Loge. Dir. : J. Chauvin. Gluck, Grétry, Gossec, Sacchini, Bach...

Sandrine Piau et Véronique Gens figurent sans conteste parmi les artistes les plus emblématiques du monde lyrique français. Leur collaboration a de quoi faire rêver, d'autant plus qu'elles proposent un florilège d'airs et de duos

d'opéra-comique avec des partitions inédites, entourées par Le Concert de la Loge de Julien Chauvin. De 31 à 46 € - Tél. : 01 60 13 13 13.

Le 31 mai Denis Matsuev, piano

Théâtre des Champs-Élysées



Haydn, Schubert, Chopin & Stravinski.

L'incontournable pianiste russe revient au Théâtre des Champs-Élysées dans un programme contrasté : la *Quatrième Ballade* de Chopin émeut par son lyrisme exacerbé, la *Sonate n° 14 op. 143* de Schubert trouble par l'inquiétude dont elle semble emplie, *Petrouchka* de

Stravinski nous plonge dans le folklore russe, la dernière sonate de Haydn annonce le romantisme à venir... De 5 à 75 € - Tél. : 01 49 52 50 50.

Les 20 & 21 avril Berlioz, Symphonie fantastique

Philharmonie



Orchestre de Paris. Dir. : E-P Salonen. Bartók, Ravel.

Esa-Pekka Salonen dirige l'Orchestre de Paris dans un programme plein de couleurs : on entendra l'intense *Symphonie fantastique* de Berlioz, la *Pavane pour une infante défunte* de Ravel à l'expressivité tendre, ainsi que la Suite pour orchestre si haletante du *Mandarin merveilleux* de Bartók.

Nul doute que la magie va opérer. De 10 à 72 € - Tél. : 01 44 84 44 84.

Les 4 & 5 juin Le Concert Spirituel

Théâtre du Châtelet



Dir. : H. Niquet. F. Saint-Yves, orgue. Saint-Saëns, Gounod.

Pour ces concerts hors norme, **Hervé Niquet** a eu l'idée de « *redonner voix à Notre-Dame* » après le terrible incendie. Le concert nous invite à revivre l'atmosphère de la cathédrale dans un programme Gounod et Saint-Saëns

avec entre autres des extraits de la *Messe vocale* du premier et de la *Messe op. 4* du second. De 7 à 65 € - Tél. : 01 40 28 28 40.

CENTRE CHOPIN

PIANO ACOUSTIQUE - NUMÉRIQUE - AUDIO PRO



Piano acoustique



Piano numérique



Audio Pro

Le grand magasin du piano

Une entreprise française à taille humaine.
Une équipe de professionnels à votre écoute.
Notre priorité, la qualité de service.

Centre Chopin Paris 20ème - TEL : 01 43 58 05 45 | Centre Chopin Boulogne - TEL : 01 46 10 44 77
Ouvert du mardi au samedi de 10h00 à 19h00 sans interruption

www.centre-chopin.com

DIM 13 & LUN 14 MARS

PIANOS, PIANOS

FESTIVAL 2022

THÉÂTRE DES BOUFFES
DU NORD, PARIS

Alain Planès & Ralph van Raat Haydn, Ligeti /
Claudine Simon Piano machine \ **Claudia Chan**
Stockhausen, Cardini, Cheng, Sciarrino / **Jean-Pierre Collot**
Wagner, Barraqué \ **Maroussia Gentet & Vahram**
Zaryan Parra, Debussy, Ravel, Schoeller...

Et aussi, du 1^{er} au 18 mars, de nombreux événements
à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret
(Paris 8^e)

www.pianos-pianos.fr